THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

18.S

FAÏENCES

de Rouen, Lille, etc.

à décor de

«LAMBREQUINS»

78.5

MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE

SÈVRES

FAÏENCES

de Rouen, Lille, etc.

à décor de

« LAMBREQUINS »

20 mars - 19 mai

ÉDITIONS DES MUSÉES NATIONAUX

1952

INDIA AND ALLIED
LIBRARY
INDIA MUSEUM

L. 27161.
10.BT.752.

PALAIS DU LOUVRE

Paris, le 5 mars 1952.

Monsieur le Directeur,

Vous avez bien voulu accepter le principe d'expositions qui permettraient au musée national de céramique de Sèvres de mieux remplir sa mission. Ce musée, lorsque les malheurs de la guerre seront réparés et qu'il pourra enfin montrer la totalité de ses riches collections, doit être notre grand centre d'étude de la céramique. Des expositions aideront soit à compléter pour un certain temps les lacunes du musée, soit à confronter des théories et à faire avancer nos études.

La première exposition fut consacrée, l'été dernier, à la porcelaine de Sèvres. Ce fut un hommage rendu à la grande manufacture nationale, notre voisine.

Nous pensons faire alterner des expositions consacrées à la faïence et à la porcelaine, sans nous limiter aux seules productions françaises.

Nous préparons dès maintenant les deux expositions qui doivent succéder à celle-ci: les porcelaines de Meissen, les faïences de Delft.

La belle exposition organisée au printemps dernier au musée de Lille par notre collègue, M. Pierre Maurois, a troublé certains d'entre nous par l'importance que paraissait prendre la fabrication lilloise par rapport à celle de Rouen, traditionnellement jugée plus importante. Il a semblé conforme à notre rôle de musée national d'étudier la part qui revient à chacun de ces deux grands centres dans les débuts du XVIII^e siècle.

M. H. P. Fourest, avec l'autorité qu'on lui connait dans la faïence française, a longuement préparé cette exposition. Il s'est attaché à réunir un grand nombre de pièces, non seulement de Rouen et de Lille, mais des fabriques les plus diverses, françaises ou étrangères, parfois même impossibles à localiser, sur lesquelles se manifeste l'un des décors les plus typiquement « rouennais », le décor à « lambrequins ».

M. Hans Haug, que rien de ce qui touche, non seulement à la réorganisation qu'il assume du musée de céramique, mais au développement général de ce musée, ne laisse indifférent, a bien voulu l'aider, avec sa bonne grâce et sa science coutumières.

Bien des collectionneurs ont répondu à leur appel, à qui nous devons une vive reconnaissance. Il nous faut citer tout particulièrement: Mme Jacques Barrois, Mme André Marie, M. André Delombre, M. Delesalle, le docteur Chompret, toujours efficace et généreux animateur de la Société des Amis de Sèvres, M. D. David-Weill, membre de l'Institut, M. Jean Nicolier et plusieurs autres, parmi lesquels deux grands amateurs qui, pour anonymes qu'ils soient, n'en ont pas moins libéralement apporté quelques pièces capitales en Rouen et en Lunéville.

Le concours de quelques grands musées donne à cette manifestation sa pleine signification. Nous remercions spécialement M. Erich Meyer, directeur du Musée des Arts décoratifs de Hambourg, M. Gaetano Ballardini, l'illustre directeur du musée de Faenza, MM. Otto Sköld et Carl Hernmark, directeur et conservateur du Musée national de Stockholm, M. Eric Zahl, directeur du Musée des Arts décoratifs de Copenhague, le docteur Xavier Leclainche, directeur général de l'Assistance publique, M. Jacques Guérin, conservateur en chef du Musée des Arts décoratifs de Paris, M. Hans Haug, directeur des musées de Strasbourg, M. Gleize, administrateur général du Mobilier national, M. André Chamson et Mme Kahn conservateur en chef et conservateur du Musée du Petit-Palais à Paris, M. Hubert Guillet, conservateur des musées de Rouen, M. Pierre Quarré, conservateur des musées de Dijon.

Le catalogue que j'ai l'honneur de soumettre à votre approbation a été établi par M. Fourest, avec le concours de Mme Faré et de M. Lacam.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments respectueusement dévoués.

PIERRE VERLET
Conservateur en chef
du département des objets d'art
et du musée national de céramique de Sèvres.

Approuvé
Le Directeur des musées de France
GEORGES SALLES

PRÉFACE

Le terme de *lambrequin* évoque, depuis le milieu du XIXe siècle, les garnitures d'étoffe découpée couronnant les ciels de lit ou les embrasures des fenêtres, et plus encore peut-être les tôles gaufrées, découpées et ajourées qui couvraient, depuis le second Empire, l'enroulement des stores et des persiennes.

Personne, hormis quelques héraldistes, ne songe plus à l'origine première du terme, désignant un accessoire de l'armement médiéval. Au temps des croisades, les chevaliers avaient accoutumé de protéger leur heaume des rayons du soleil en adoptant le voile des cavaliers arabes. Ce voile, devenu inutile dans les climats occidentaux, subsiste pourtant comme ornement du casque, principalement dans les joûtes et tournois. C'est sans doute au temps où les ducs de Bourgogne donnaient le ton au monde occidental, qu'un terme flamand leur fut appliqué : *lamperkijn*, diminutif de *lamper*, qui signifie voile. La langue française semble avoir adopté d'autant plus aisément le mot qu'il évoquait, *lambeau* (on disait

aussi *lambequin* ou *lampequin*). Dans son traité du Tournoi, de 1458, Antoine de la Sale, parlant du timbre (cimier) des heaumes, écrit que « dessoubs estoient pendans derrière les lampequins armorez ». Entre temps, la mode des chaperons et autres pièces d'habillement « destranchées », c'est-à-dire à bords découpés, festonnés ou déchiquetés, qui sévissait vers le milieu du XIVe siècle et que la *Chronique de Saint-Denis* accusait d'avoir été une des causes du désastre de Crécy, avait donné au lambrequin ces découpures compliquées qui varieront dorénavant selon la mode. Au XVIIe siècle, alors que le lambrequin n'était plus qu'une pièce héraldique ou était passé dans l'ameublement en se confondant avec le baldaquin, Antoine Furetière, cherchant à retrouver l'étymologie du mot, écrit: « on croit que les lambrequins ont esté ainsi nommez, parce qu'ils pendaient en lambeaux et estoyent tout hachez, à cause des coups qu'ils avoient receus dans les batailles ». C'est le temps où ils deviennent, dans l'œuvre gravé de Daniel Marot et un peu plus tard de Jean Bérain, un ornement de bordure qui perd son sens initial: il ne pend plus, mais se pose à plat, voire même vertical, le découpage en l'air.

De l'art du tapissier où dès le XVIe siècle il était passé, il déborde sur l'art des jardins, sur l'orfèvrerie et la reliure, et enfin sur celui de la céramique. Havard, dans son *Dictionnaire de l'ameublement*, définit fort bien l'abus qu'on devait faire du lambrequin au XIXe siècle.

Pour revenir à la fin du XVIIe et à la première moitié du XVIIIe siècle où le motif ornemental qui fait le thème de l'exposition règne en maître, nous devons constater que le plus

souvent il fut appelé *broderie* (à Rouen, par exemple) et non *lambrequin.*

M. H. P. Fourest, dans son introduction au présent catalogue, précise que le mode de décoration est né dans les ateliers faïenciers de Rouen, entre 1664, date où Colbert leur accorda la protection royale et leur fit envoyer des modèles, et 1699, date de la plus ancienne pièce datée, qui est d'ailleurs de décor polychrome.

Si jusqu'ici, on n'a pu prouver aucun modèle gravé pour les faïences rouennaises rayonnantes ou au lambrequin, il est assez probable que leur style est dû à la conjonction du « bleu de Chine » accordé par Delft et du goût ornemental français vers le milieu du règne de Louis XIV.

La naissance des premières manufactures de porcelaine tendre, à Rouen (1673), à Paris (1673) et à Saint-Cloud (premières réussites vers 1696), et l'emploi presque exclusif qu'on y fit du décor au lambrequin bleu ou d'ornementation apparentée (ferronnerie, broderie), prouveraient que dès 1670 le style rouennais commence à faire concurrence tant aux produits de Nevers qu'aux faïences delftoises de style sino-hollandais.

En tout cas, lorsque en 1709 le fameux édit du roi enjoignant à la noblesse de faire fondre son orfèvrerie pour renflouer les finances de l'État, appauvries par une suite de guerres malheureuses, eut donné à la céramique un essor considérable, c'est la faïence au lambrequin qui en profita. La même année, en Saxe, Boettger décorait les premières porcelaines dures de son invention, d'un tesson encore noir ou rouge, de reliefs

ornementaux, d'abord godronnés, puis ressortissant au lambrequin des orfèvres.

Après Rouen, c'est Moustiers avec ses décors « Bérain » qui domine le style faïencier de l'époque. M. Damiron en fixe l'adoption vers 1715, sur les modèles de Jean II Bérain gravés en 1710.

A Moustiers, le décor de bordure est le plus souvent réduit, pour faire place aux motifs centraux auxquels Bérain a attaché son nom : échafaudages de baldaquins et de rinceaux, de sphinx et de bustes, qui de Moustiers allaient essaimer sur tout le midi de la France, sur l'Italie (Turin, Lodi, Faenza) et sur l'Espagne (Alcora).

Dans le nord de l'Europe, la question est plus complexe : l'Allemagne est, pendant tout le troisième tiers du XVII^e siècle, tributaire du style chinois de Delft, et plusieurs de ses premières manufactures sont des créations hollandaises (Hanau en 1661, Francfort en 1666, Potsdam en 1668 et Berlin en 1673).

L'introduction du style rouennais dans les pays du Nord des Alpes ne date que de la deuxième décade du siècle. Il semble que ce soit Jean Henri Wachenfeldt qui en 1716 l'ait apporté dans la manufacture margraviale d'Anspach, et que ce même Wachenfeldt, qui transportait avec lui une provision de couleur bleue, l'ait apportée en 1719 à Strasbourg où il s'associa deux ans plus tard avec le premier des Hannong; de là il partit pour Durlach en Bade. C'est à Strasbourg que prendront leurs modèles certaines manufactures de l'Empire, en partie très servilement comme Künersberg ou Holics, en partie avec plus d'imagination.

Entre 1730 et 1740 — l'histoire des manufactures et l'existence de pièces datées le prouve — le lambrequin règne dans la plupart des centres faïenciers d'Europe: citons au hasard Copenhague à partir de 1722, Roerstrand après 1729, Anspach en 1733, Lodi et Clermont-Ferrand en 1736, Holics après 1743.

Mais une mode ne dure qu'un temps, et les jours du décor de la bordure ornementée — galon ou lambrequin — étaient comptés dès le moment où, avec le style régence, on cherchait plus de liberté et moins d'uniformité: si dans certains centres on s'essaya à accommoder le lambrequin au style rocaille, c'est pourtant la fleur (stylisée ou naturaliste) jetée irrégulièrement sur les surfaces, la terrasse de paysage animée de personnages ou d'animaux qui va triompher, en attendant les semis maigres de l'époque Louis XVI qui bientôt s'inscrirent dans de nouvelles formules de bordures. Le lambrequin avait été le dernier décor essentiellement de grand feu; l'avènement des faïences de feu de moufle au milieu du siècle, coïncide avec son déclin. Il avait été l'expression faïencière du style Louis XIV et disparut après lui, avec quelque retard. La mode n'en revint que vers le milieu du XIX^e siècle, alors que les premiers grands amateurs de faïences anciennes commencent à le collectionner et que l'industrie de la faïence fine et de la porcelaine en tirèrent partie pour décorer par procédés mécaniques des services de table et des vases.

L'exposition du « lambrequin » organisée par le Musée de Sèvres est la première d'un genre qu'il serait souhaitable de voir se répéter: montrer une formule d'art dans ses manifestations les plus diverses, dans son expansion à travers le monde,

permettre ainsi d'utiles rapprochements et d'instructives comparaisons. N'est-ce point là une tâche qui ouvrira au grand public des horizons insoupçonnés, et dont les chercheurs et amateurs sauront gré à ceux qui l'ont organisée?

HANS HAUG

Directeur des Musées de la Ville de Strasbourg, chargé de la réorganisation du Musée de Sèvres.

INTRODUCTION

Depuis l'ouvrage d'André Pottier, *Histoire de la faïence de Rouen*, on dit souvent « décor rayonnant » pour qualifier un des modes décoratifs les plus typiques de la faïence de la fin du XVII^e^ et du début du XVIII^e^ siècle.

Ce système décoratif consiste à relier un motif central, rosace, médaillon, à une frise d'un genre spécial qui orne le pourtour de la pièce par un prolongement de certains motifs, soit du centre, soit de ces frises.

Souvent l'interprétation de ce principe n'est pas aussi parfaite, mais la frise décorative garde toujours son même caractère.

Elle consiste en une combinaison ingénieuse et toujours renouvelée des mêmes éléments tels que crochets, volutes, feuilles refendues, fleuron, palmettes, guirlandes etc....

Il est à remarquer que le terme de « lambrequin », qui a prévalu pour nommer ces compositions décoratives, est impropre. Il a été choisi en raison de la ressemblance que l'on a trouvée entre l'aspect contourné et denté que représentent toujours ces ornements, et les festons des tentures qui pendent des baldaquins.

André Pottier réclamait déjà, avec raison, l'emploi du terme de « broderie » appliqué à cet usage à Rouen au XVIII^e^ siècle.

L'analogie de ces motifs est frappante avec certains dessins de broderies et aussi avec ce que l'on appelait déjà « les broderies de jardins » dont les nombreuses gravures, conservées jusqu'à aujourd'hui, ont pu être employées par les peintres faïenciers.

Rouen réclame le mérite de l'invention de ce décor en faïence et il n'est pas douteux que le saladier marqué « Brument 1699 » du Musée de Rouen, montre déjà sur la bordure une frise de lambrequins, œuvre de peintres visiblement rompus à ce genre de décor.

A ce propos, on cite (Pottier fut le premier à le faire) la note de la main

de Colbert en date de l'année 1664 « Protéger et gratifier les faïenceries de Rouen et environs, et les faire travailler à l'envy. *Leur donner des dessins* et les faire travailler pour le Roy ». Que ce soit du fait d'une intervention officielle ou simplement par obéissance au mouvement général de la mode, ces motifs dits lambrequins, sont certainement empruntés aux portefeuilles de gravures utilisés déjà par les orfèvres, les ébénistes, les tapissiers, les relieurs etc...

Pour bien comprendre l'état de la production rouennaise avant l'invention de ce décor, il faut attendre l'apparition de nouveaux travaux, et notamment du regretté Hélot (en cours de publication) et de M. Guey, conservateur honoraire du Musée de Rouen; mais on suit cependant les débuts de la production de Poterat, influencés à la fois par les faïences hollandaises et les porcelaines d'Extrême-Orient. Ce goût hollando-chinois n'est d'ailleurs pas absent du « plat Brument » et ne disparaîtra presque jamais au travers de l'adaptation des motifs classiques du style proprement rouennais. Ceci explique peut-être le caractère très particulier de l'interprétation des modèles d'ornement dans les faïences rouennaises, ou d'influence rouennaise.

Quoiqu'il en soit, les sources de ce genre de décor, expression simplifiée du rinceau et de l'arabesque remontent très haut et sont un aboutissement des motifs ornementaux de la renaissance. L'examen des gravures d'ornements de l'époque Louis XIII permet de noter l'apparition du décor de ce type qui comporte les divers éléments précités.

Les noms des graveurs qui viennent aussitôt à l'esprit au sujet de ce décor sont évidemment: Bérain, Jean et Daniel Marot, Paul Androuet du Cerceau, mais l'examen plus approfondi des décors de faïences tend à faire croire que c'est d'après des graveurs plus modestes que les peintres faïenciers ont travaillé. Certains livres du « meuble » en sont les exemples, de même les rinceaux noirs que l'on trouve sur les pièces ocres de Rouen sont visiblement empruntés aux joailliers.

Il est à constater que l'on ne trouve guère de gravures destinées aux faïenciers.

Il y aurait donc un effort original dans le travail du peintre qui, se servant de ces gravures, composait des dessins d'un genre particulier pour en tirer des « poncis ».

Cette interprétation originale est typique de Rouen et de ses « satellites ». Elle consiste, sans doute, sous une influence jamais abandonnée du décor d'Extrême-Orient, dans l'alternance de motifs en réserves sur fond bleu et de motifs traités normalement.

Il est fait allusion à cette répartition spéciale du bleu et des couleurs dans la curieuse déclaration des ouvriers peintres de 1757, citée par André Pottier, où il est dit que « le peintre foisoit ombrer son dessin par sa femme ou sa fille, ce qui lui facilitoit d'autant son travail, parce que, tandis qu'il se déchargeoit de l'ombrement, il ne s'occupait que du dessin. »

Une autre raison de l'interprétation et parfois même de la simplification des gravures vient du métier. Qu'on n'oublie pas les difficultés des exigences

de technique du grand feu, et que l'on considère la très grande complication des compositions exécutées par les grands maîtres de l'ornement.

C'est sans doute pourquoi, seules, les pièces d'un très grand luxe se rapprochent de plus près des modèles en question. Le système décoratif a d'ailleurs une interprétation parfois assez différente; on peut dire qu'il existe deux types principaux, l'un, particulièrement large où les effets de réserves jouent un rôle important, c'est le cas de Rouen et de Lille, l'autre, plus mince moins réel, plus linéaire d'un genre dit, parfois dentelle, c'est le cas de Moustiers.

Dans la même déclaration des peintres dont nous parlions plus haut, il est fait allusion aux nombreux peintres qui quittèrent Rouen pour aller s'établir dans le reste de la France ou à l'étranger, et c'est ce qui explique peut-être, l'extraordinaire développement pris par ce genre de décor, et que cette exposition tend à mettre en évidence.

L'immense diffusion de ce genre de décor due sans doute en partie à la réputation des ateliers rouennais en a donc fait un style; style d'ailleurs qui n'est pas uniquement de faïence. Une partie de la porcelaine de Rouen, de Saint-Cloud, de Lille, en relève. Quelques exemples empruntés aux autres arts décoratifs en prouvent par ailleurs l'étendue.

Les attributions, de ce fait, sont souvent difficiles, et il n'est pas inutile, à ce sujet, de dire un mot des marques que portent souvent les pièces ainsi décorées. Si, assez rarement, une indication, comme une signature de fabricant ou de peintre peut être reconnue, la plupart du temps on trouve une lettre, un chiffre que l'on n'a jamais pu interpréter avec certitude. L'explication que donne Pottier avec d'ailleurs une certaine réserve en ce qui concerne les chiffres, est à noter: « Je pense donc que ce numérotage pourrait s'expliquer par cette particularité de fabrication qui ramenait toutes les pièces à une unité déterminée, et qui évaluait la valeur des pièces d'un prix supérieur à cette unité, en les assimilant à plusieurs unités réunies; de sorte qu'on disait un plat de 2, de 3, de 4, de 6 pièces, ce qui indiquait que sa valeur, tant à l'égard de l'ouvrier qui l'avait confectionné qu'à l'égard de l'acheteur, était égale à 2, 4, 6 plats de l'espèce prise pour unité. Ainsi donc, d'après cette interprétation, un plat (et il s'agit ici presque toujours de grands plats) marqué 4 ou 6, indiquerait que, suivant l'évaluation de l'artiste qui l'avait décoré, ce plat était de 4 ou de 6 pièces ».

En ce qui concerne Rouen, la marque la plus connue et la plus identifiable est certainement celle de Guillibaud, mais en général les lettres sont sans doute un simple signe destiné, soit à reconnaître l'œuvre de tel ou tel décorateur, soit même à repérer les modèles ou réassortiments.

On a voulu aussi établir des différences d'après les motifs décoratifs voir même la composition; rappelons à ce sujet que très fréquents étaient les déplacements des décorateurs d'un centre dans un autre, et dans ce cas, ils n'avaient généralement aucune raison de changer de façon.

Plus important donc doit être l'examen d'une part, de la nature de la terre et de l'émail, et d'autre part celui de la forme.

En ce qui concerne la terre employée dans les divers centres, on n'ou-

bliera pas d'ailleurs qu'elle était souvent, comme à Rouen ou à Lille, l'objet de recherches, de mélange de provenances diverses, et que là aussi, pour une même fabrique, on rencontre parfois un biscuit d'aspect assez différent.

On verra cependant que la couleur, le grain, la densité de la terre, sont souvent une des caractéristiques, qui, jointes à d'autres, permettent une attribution.

L'émail et les couleurs jouent aussi un rôle important, puisqu'ils étaient l'objet de secrets pour chaque faïencier; enfin, n'oublions pas la question des formes; des profils d'assiette ou de plats rigoureusement analogues constituent parfois un élément de comparaison d'importance.

Autre difficulté en ce qui concerne les dates; si le système décoratif à lambrequins remonte haut dans le XVII^e siècle chez les ornemanistes, il semble qu'il ait été assimilé assez tardivement par les peintres faïenciers et, de même, qu'il ait été encore pratiqué alors même qu'il était généralement abandonné ailleurs. A ce sujet, une preuve en est donnée par la pratique de ce décor sur la production, tout au moins de début, des fabriques créées vers 1735-1740, ou par les dates portées par certaines pièces.

Il faut donc rappeler que les différents décors du XVIII^e siècle, s'ils dépendent du style qui les a créés, sont presque toujours conservés à travers le siècle et ne peuvent être généralement datés de ce fait.

C'est d'ailleurs un fait intéressant de noter combien fréquent a été l'emploi de ce décor dans les débuts de fabrication; une explication technique pourrait être proposée outre la grande influence de Rouen, d'où provenaient quantité d'ouvriers appelés dans les divers centres faïenciers. Ce décor qui ne comporte généralement que deux motifs décoratifs principaux placés alternativement pour constituer une frise, simplifiait, en fin de compte, le travail des décorateurs, tout au moins en ce qui concerne les modèles courants.

Qu'il nous soit permis d'espérer que cette exposition soit le point de départ de nouvelles recherches qui, grâce au rapprochement de pièces identifiables, pourront amener des attributions plus certaines et plus de clarté dans la façon de reconnaître les produits des innombrables fabriques qui ont pratiqué le décor du lambrequin.

H. P. Fourest

Conservateur
du musée national de céramique
de Sèvres.

CATALOGUE

FRANCE

APREY (Haute-Marne)

1744. *Faïencerie fondée par Jacques Lallemant qui fit d'abord de la faïence de grand feu décorée dans le goût de Rouen, comme le montre la marque APREY sur la pièce exposée.*
1760. *Jacques Lallemant, associé à son frère Joseph, ne produit plus que de la faïence de petit feu, concurremment avec celles de Strasbourg et de Sceaux.*
Terre rouge. Émail bleui se détachant facilement.

1. *BIDET.* Décor camaïeu bleu. Au fond, motif de ferronnerie. Au bord, frise de crochets et de fleurs stylisées en réserve sur fond bleu. Marque nº 56.

Musée de Sèvres.

ARDUS (Tarn-et-Garonne)

1749. *Fondation d'une faïencerie par François Duval, baron de Lamothe.*
Terre rouge. Émail grisâtre.
Lambrequin fin à la manière de Moustiers ou genre de lambrequin assez particulier comportant des grappes de raisin.

2. *PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu de lambrequins et grappes de raisin.

Musée de Sèvres.

3. *CHEVRETTE* à un goulot et une anse ronde. Décor camaïeu bleu de légers lambrequins et d'un écu armoirié. Au bas du col, l'inscription suivante: Av. Révérend père Estienne de St Antoine.

Musée de Sèvres.

4. *PORTE-PERRUQUE* à boule perforée. Décor camaïeu bleu de lambrequins.

Musée de Sèvres.

BORDEAUX (Gironde)

1711. *Association de Jacques Fautier et Jacques Hustin.*
1714. *Privilège pour Hustin de fabriquer de la faïence.*
D'autres fabriques furent fondées à la fin du siècle.
La terre et l'émail sont de compositions souvent très diverses; aussi, les pièces les

I. - 142. PLAT DE ROUEN. *Musée de Sèvres.*

plus reconnaissables sont-elles celles qui furent commandées pour des familles ou des communautés religieuses bordelaises.

5. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, armoiries surmontées d'une couronne de comte, avec collier de Saint-Michel et croix de Malte. Au marli, décor de lambrequins.
Musée de Sèvres.

6. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, dans un cartel circulaire, inscription: LA RÉJOUISSANCE 1741.
Musée de Sèvres.

7. *PLAT* à bord lobé. Décor polychrome. Au centre, dans un écu ovale, agneau mystique surmonté d'une couronne de marquis. Au-dessous, inscription en manganèse: CHARTREUSE DU PORT STE-MARIE. Au marli, lambrequins et guirlandes.
Musée de Sèvres.

8. *PETIT PLAT* godronné à bord lobé. Décor polychrome. Au centre, armoiries surmontées d'une couronne de marquis. Au marli, crochets et lambrequins.
Musée de Sèvres.

CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)

1732. *Début de la fabrication sous la direction du faïencier nivernais Perrot.*
1733. *Acquisition de la fabrique par M. d'Alagnat, qui en confie la direction à Antoine Savignat.*
Marques diverses; parfois inscription en toutes lettres.
Terre fine, couleur chamois clair.
Émail grisâtre au début, puis blanc clair.
Lambrequins souvent dans le style de Moustiers, parfois dans le style rouennais.

9. *PETIT PLAT* à bord contourné. Décor de lambrequins dans le genre de Nevers. Au centre, motif de rinceaux symétriques.
Coll. L. G., Strasbourg.

10. *PLAT* octogonal. Décor bleu. Au centre, décor chinois, genre Delft. Au marli, lambrequin.
Coll. L. G., Strasbourg.

11. *GRAND PLAT* losangique très contourné. Camaïeu bleu. Petit lambrequin au marli. Au centre, grand motif symétrique en quatre parties. Au marli, petit lambrequin. Marqué et daté 1736.
Coll. L. G., Strasbourg.

12. *PICHET* à anse. Couvercle rattaché par une charnière d'étain. Décor camaïeu bleu. A la base, au sommet et au couvercle, décor de lambrequins. Sur la panse, armoiries surmontées d'une couronne de marquis et inscription en bleu: CONVALESCENCE DE M. ROSSIGNOL - INTENDANT D'AUVERGNE - M. PEYROL TREZORIER DE L'ORDRE. 26 MARS 1738.
Musée de Sèvres.

II. - 252. Saladier de Rouen. 1699. *Musée de Rouen.*

DIJON (Côte-d'Or)

1669. *Fondation de la faïencerie au faubourg Saint-Nicolas par Dupont, de Nevers, auquel succède Baron.*
1728. *Cette fabrique disparait. De cette manufacture provient le plat aux armes de la famille Godran et la grande vasque ici exposés.*
1720. *Fondation d'une autre fabrique par François Sigault, rue Maison Rouge, qui exécuta la commande pour l'hôpital de Dijon, commande passée le 30 mars 1741 par le sieur Pirou, apothicaire.*
Terre rouge. Émail gris-bleu.

13. *PLAT OCTOGONAL.* Décor bleu et noir représentant, au centre, une horloge flanquée de deux coqs, armoiries de la famille Godran (de Dijon), le tout surmonté d'une couronne de marquis avec, sur une banderole, la devise: J'ATTENDS MON HEURE.
Ancienne coll. Marchand. Coll. Quioc.

14. *VASQUE OVALE* à deux anses torsadées. Décor bleu et noir de lambrequins.
Coll. Lenoir, de Gevrey-Chambertin.

15. *FONTAINE* de pharmacie provenant de l'Hôpital Général de Dijon. Forme balustre avec deux anses en forme de mascarons. Décor camaïeu bleu. Frise concentrique de lambrequins dans la partie médiane; sur les deux faces, scènes de navigation et ceps de vigne.
Hôpital de Dijon.

LILLE (Nord)

1696. *Jacques Febvrier et Jean Bossut fondent une fabrique; à la mort de Febvrier,*
1729, *sa veuve s'associe avec Joseph-François Boussemaert.*
1705. *Après des difficultés, Boussemaert conserve seul l'affaire, qui prend son essor. Étienne Borne, peintre de Nevers, entre dans la fabrique.*
1711. *Fondation de la fabrique de Barthélemy Pélissier.*
1740. *Fondation de la fabrique de J. B. Wamps, ancien ouvrier de Boussemaert et Febvrier, auquel succède Joseph Masquelier.*
Les marques portées par les pièces de Lille reproduisent, comme celles de Rouen, un grand nombre de lettres et de chiffres inexpliqués. On tient pour des indications plus certaines le monogramme G F B, attribué à Boussemaert, ou, parfois, F. B. La fleur-de-lis, qui figure dans les armes de Lille, se trouve sur certaines pièces portant cette marque; elle est souvent tenue elle-même pour une marque assez fréquente de Lille. A noter que des pièces de Rouen, qui auraient été destinées au Roi, portent une fleur-de-lis d'un genre assez différent.
On relève un certain nombre de pièces en camaïeu bleu portant les lettres V L entrelacées et P, dont quelques-unes avec la fleur-de-lis; la plupart présentent toutes les caractéristiques de Lille. Cependant, un cache-pot (sans lambrequin) conservé au musée de Rouen, marqué V L P, porte les armoiries d'une grande famille rouennaise. Cette pièce, sans doute d'une époque plus ancienne que les autres, semble faire penser que le décorateur marquant ainsi serait passé de Rouen à Lille.
Terre blanche généralement légère, dont une partie provenait des environs de

Tournai, gisement exploité également par les faïenciers de Tournai et de Delft. L'émail, tout au moins dans la belle période, est très lisse et peut présenter l'éclat de l'émail de Delft; ceci serait dû à la pureté de l'étain dont disposaient les faïenciers lillois. Le ton du bleu l'a fait dénommer « ardoisé ». Sur les pièces polychromes, le vert a assez souvent fusé; le rouge, souvent remplacé par le jaune, est rarement de bonne qualité (il arrive qu'il ait disparu).
Goût pour les formes godronnées, assiettes minces à marli droit comparables à certaines assiettes de Delft.

DÉCOR CAMAIEU BLEU

Nos 16-53

16. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, armoiries entourées par un chapelet. Marli de lambrequins. Marque nº 23.

Musée de Rouen.

17. *ASSIETTE* à bord circulaire. Rosace occupant tout le fond de l'assiette. Marli de lambrequins.

Coll. Delesalle.

18. *ASSIETTE* à bord circulaire. Rosace centrale. Lambrequin sur le bord. Marquée.

Coll. Delesalle.

19. *ASSIETTE* à bord circulaire. Large rosace avec lambrequins, au centre. Au marli, festons.

Musée de Rouen.

20. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, rosace. Au marli, lambrequins et guirlandes. Marquée.

Musée de Rouen.

21. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor rayonnant de lambrequins, crochets et guirlandes. Marque nº 8.

Coll. Delesalle.

22. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, rosace avec guirlandes de fruits. Au marli, motif de crochets et guirlandes, pendentifs rejoignant la rosace centrale. Marque nº 21.

Musée de Sèvres.

23. *ASSIETTE.* Au centre, rosace à dix lambrequins. Au marli, lambrequins et crochets. Marque nº 1.

Musée de Cluny.

24. *ASSIETTE.* Au centre, rosace à huit pétales. Marli à lambrequins. Marque nº 2.

Musée de Cluny.

25. *ASSIETTE* à bord circulaire. Tout le fond est décoré par une large rosace. Sur le bord, bande bleue décorée de feuillages stylisés en réserve. Marque nº 18.

Musée de Sèvres.

26. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor en plein réservé sur fond bleu : rosace centrale avec huit motifs en réserve décorés de fleurs. Marque n° 17.

Musée de Sèvres.

27. *RAFRAICHISSOIR.* Camaïeu bleu. Lambrequins et fleurs en pendentifs. Marque.

Coll. Delesalle.

28. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, rosace de style japonais. Sur le bord, alternance de fleurs et lambrequins. Marque n° 12.

Musée de Sèvres.

29. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, large rosace à seize pointes. Sur le bord, frise dentelée décorée de feuillages en réserve sur fond bleu. Marque.

Musée de Sèvres.

30. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, large rosace. Au marli, lambrequins.

Musée de Sèvres.

31. *PAIRE D'ASSIETTES* à bord godronné. Au centre, rosace en forme d'étoile. Marli à lambrequins. Marque n° 22.

Musée de Rouen.

32. *ASSIETTE* godronnée. Au centre, dans un médaillon circulaire de lambrequins, motifs de ferronnerie avec guirlandes. Marli à lambrequins. Marque n° 25.

Musée de Rouen.

33. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, motif décoratif en forme de lambrequin, entourant un mascaron. Autour, collier de perles. Sur le marli, lambrequins. Marque n° 6.

Musée A. Dubouché, Limoges.

34. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, rosace. Au marli, décor de lambrequins. Marque n° 9.

Musée de Sèvres.

35. *PLAT* creux à bord lobé. Au centre, rosace à cinq pointes. Sur le bord, huit motifs de lambrequins. Marque n° 19.

Musée de Sèvres.

36. *GRAND PLATEAU* creux rectangulaire à coins arrondis. Anses formées par deux mascarons. Au centre, motif quadrangulaire comportant, dans un médaillon lobé, un paysage. Au marli, lambrequins et crochets.

Coll. Delesalle.

37. *COMPOTIER* ovale sur pied haut à bord godronné. Au centre, oiseau dans un cartel en réserve au milieu d'une rosace à huit pétales. Sur le bord du plateau et du pied, lambrequins.

Coll. Delesalle.

38. *COMPOTIER* oblong à bord godronné. Au centre, branchage fleuri surmonté d'un papillon. Sur les bords, motifs de lambrequins. Au revers, feuillages bleus. Marque nº 15.

Musée de Sèvres.

39. *COMPOTIER* bas à bord godronné. Large rosace occupant toute la partie centrale. Sur le bord, frise étroite de crochets et de feuillages en réserve sur fond bleu. Marque nº 16.

Musée de Sèvres.

40. *COMPOTIER* bas à fond lobé et godronné. Au centre, motif agrémenté de deux génies ailés, entourés jusqu'au bord d'une frise de fleurs et de crochets. Marqué.

Musée de Sèvres.

41. *PETIT COMPOTIER* bas à bord godronné. Au centre, oiseau dans un médaillon de lambrequins. Marli à lambrequins. Marque nº 24.

Musée de Rouen.

42. *COMPOTIER* rond à bord dentelé. Au centre, grande rosace composée de cinq fleurons avec motifs de ferronnerie et de lambrequins. Sur le bord, petite frise dentelée. Marque nº 27.

Musée de Sèvres.

43. *CACHE-POT* cylindrique godronné, à anses. Rebord en étain. Décor de lambrequins et bouquets. Marque nº 3.

Musée de Cluny.

44. *SALIÈRE* sur piédouche. Dans le saleron, panier fleuri. Sur le pied, frise de lambrequins. Marque nº 14.

Musée de Sèvres.

45. *BOITE A ÉPICES*, composée de trois compartiments de forme contournée, reposant sur un pied rectangulaire. A chaque extrémité, une anse en forme de mascaron.

Coll. Delesalle.

46. *BOITE A ÉPICES* ovale et son couvercle. Sur le couvercle, rosace à huit pétales. Marque nº 11.

Musée de Cluny.

47. *PETIT MOUTARDIER* à pied; couvercle à charnière d'étain. Décor de lambrequins.

Musée de Cluny.

48. *PICHET* à anse et couvercle d'étain, décoré de deux médaillons, l'un renfermant la figure de sainte Barbe avec l'inscription: « Saint Barbe, priez pour nous »; sur l'autre, un artilleur avec la légende: « à la plus grande gloire de Dieu et de Sainte Barbe ».

Musée de Sèvres.

49. *VASE D'AUTEL.* Forme balustre à deux anses. Décor de godrons et lambrequins.

Musée de Cluny.

50. *BOUQUETIÈRE* d'applique forme corbeille. Décor de lambrequins et torsade. Marque nº 7.

Coll. Delesalle.

51. *SAUCIÈRE* à deux anses et deux becs. Anses mouchetées.

Musée de Cluny.

52. *SUCRIÈRE* de forme balustre. Décor de lambrequins.

Musée de Cluny.

53. *AIGUIÈRE* en forme de *casque*. Tête à mascarons, godrons à la base. Marque effacée.

Musée de Cluny.

DÉCOR BLEU ET NOIR
Nos 54-56

54. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, rosace d'où partent six rayons allant rejoindre les lambrequins du marli. Marque nº 5.

Musée A. Dubouché, Limoges.

55. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, rosace. Sur le bord, motifs de lambrequins.

Musée de Sèvres.

56. *FONTAINE* forme balustre avec vasque à trois lobes, le lobe central formant support à la fontaine. Sur le corps du vase, deux anses en forme de mufle de lion; au-dessous, deux autres mascarons servant d'attache aux robinets. A la vasque, deux anses torsadées. Décor d'armoiries surmontées d'une couronne de marquis, flanquées de génies ailés. Nombreuses frises circulaires de lambrequins.

Musée de Sèvres.

DÉCOR BLEU ET ROUGE
DÉCOR BLEU ET OCRE
Nos 57-67

57. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, oiseau et motif rayonnant. Sur le bord, lambrequins et crochets.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

58. *SALADIER* à bord godronné. Décor rayonnant à fleurs et festons. Le rouge a disparu à la cuisson. Marque nº 26.

Musée de Rouen.

59. *SUCRIÈRE* de forme balustre. Décor de lambrequins sur fond blanc.

Musée du Louvre.

60. *BOURDALOUE*. Frise de lambrequins sur la partie extérieure.

Coll. particulière.

61. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, une rosace entourée d'une frise circulaire de crochets et guirlandes. Au marli, une deuxième frise. Marque nº 13.

Musée de Sèvres.

62. *PLAT* à bord circulaire. Au centre, rosace à cinq pointes dans un chapelet circulaire de perles. Au marli, crochets et feuillages. Marque nº 20.

Musée de Sèvres.

63. *COMPOTIER* bas à bord godronné. Au centre, fleur stylisée placée dans un médaillon circulaire d'où rayonne un motif à lambrequins et pendentifs.

Musée de Sèvres.

64. *PETIT RETABLE VOTIF* à soubassement et pilastres. Dans la partie centrale, crucifixion. Décor de vases de fleurs, de rinceaux et de lambrequins. Dans la partie supérieure, un soleil. Au revers, en bleu, l'inscription: FECIT JACOBUS FEBURIER INSULIS IN FLANDRIA - ANNO 1716 - PINXIT MARIA STHEPHANNUS BORNE - ANNO 1716. (Pl. V)

Musée de Sèvres.

65. *PETIT RETABLE VOTIF* à soubassement et pilastres. Dans la partie centrale, dais avec manteau d'hermine. Décor de vases de fleurs, lambrequins et rinceaux. Au revers l'inscription: JACOBUS FEBURIER FECIT ET DEDIT - VEDASTO LUDOUICO LEJEUNE - PROESBITERO ET VICARIO - STI ANDREÆ - INSULIS IN FLANDRIA ANNO 1716 - JOANNES FRANCISCUS - JACQUE PINXIT.

Musée de Sèvres.

66. *POT-POURRI.* Forme sphérique à panse côtelée. Décor d'oiseaux à la partie supérieure.

Coll. de Madame Jacques Barrois.

67. *PORTE-HUILIER* sur pied. Anse en forme de mufle de lion. Décor de lambrequins.

Musée de Cluny.

DÉCOR POLYCHROME

Nos 68-72

68. *ASSIETTE* à bord chantourné. Au centre, panier fleuri. Sur le marli, quadrillés et guirlandes. Marquée.

Musée de Sèvres.

69. *GRAND PLAT* circulaire. Au centre, rosace. Au marli, lambrequins et quadrillés. Marque nº 10. (Pl. IV)

Musée du Louvre.

70. *PLATEAU* formant échiquier. Damier au centre, encadré quatre fois par l'armoirie de Bernard d'Avernes. (Voir nos 253-258) Marque nº 27 *bis*.

Coll. Nicolier.

71. *PETITE BANNETTE* creuse, de forme octogonale. Au centre, corbeille fleurie. Sur le marli, lambrequins. Marque nº 4.

Musée de Cluny.

72. *FONTAINE* d'applique à décor de lambrequins et guirlandes. Marquée.

Musée de Cluny.

III. - 266. Aiguière de Rouen. *Musée de Sèvres.*

IV. 69. Plat de Lille. *Musée du Louvre.*

LUNÉVILLE (Meurthe-et-Moselle)

La manufacture de Lunéville fut fondée avant 1723 *par Jacques Chambrette. Après sa mort en* 1758, *sa veuve, son fils Gabriel et son gendre Charles Royal obtinrent le monopole, pour dix ans, de la fabrication des « faïences fines dites de réverbère », c'est-à-dire de feu de moufle. Quelle fut, entre ces deux dates, la première fabrication? Il semble qu'il faille la chercher dans des pièces décorées du lambrequin ou du galon bleu à la manière de Rouen et de Strasbourg, qui s'avèrent d'origine lorraine par les armoiries, et notamment dans les grands services et les grands ensembles de vases de pharmacie commandés par l'ancienne maison de Lorraine ou par Stanislas à partir de* 1735 *(Musée Lorrain, Nancy). La terre et l'émail varient, mais, malgré des ressemblances, il n'est pas possible d'attribuer ces fabrications, comme on a essayé de le faire, à Rouen, Delft, Moustiers, Marseille ou Strasbourg. Cette dernière manufacture a toutefois réassorti vers* 1770 *le service aux armes d'alliance Lorraine-Orléans, qui semble dater du veuvage d'Élisabeth-Charlotte, en* 1729.

73. *ÉCRITOIRE* .Décor camaïeu bleu. Sur la partie inférieure, deux fleurs-de-lys et une croix de Lorraine ajourée; celle-ci est accompagnée de deux L entrelacés, chiffre du duc Léopold (1690-1729). Au-dessus, sur les deux côtés de l'encrier, décor de paysage.
Musée de Sèvres.

74. *ASSIETTE* circulaire du service aux armes pleines de Lorraine, surmontées de la couronne fermée (armes du duc Léopold; les archives ducales mentionnent des paiements à la manufacture en 1723 et 1724).
Musée de Strasbourg.

75. *PLAT* oblong du service aux armes d'alliance de Léopold et d'Élisabeth-Charlotte d'Orléans, surmontées de la couronne fermée (probablement service commandé par Élisabeth-Charlotte après son veuvage en 1729).
Musée de Strasbourg.

76. *ASSIETTE* circulaire du service aux armes d'alliance de Léopold et d'Élisabeth-Charlotte d'Orléans. (Voir nº 332).
Musée de Strasbourg.

77. *ASSIETTE* circulaire, aux armoiries identifiées comme étant celles de Massu de Fleury. Un Massu de Fleury, Charles-Léopold, né à Blamont, abbé mitré de Belchamps, arrondissement de Lunéville, 1742. (Repr. comme Bordeaux par Meaudre de Lapouyade 1926, pl. V, 1.)
Coll. L. G., Strasbourg.

78. *PAIRE DE BOUTEILLES* carrées, au chiffre de Stanislas Leszczynski, duc de Lorraine en 1737. Décor au lambrequin bleu en haut et en bas des parois.
Coll. L. G., Strasbourg.

79. *ASSIETTE* circulaire aux armes d'alliance non identifiées, couronne ducale. Petit lambrequin avec croix tréflées.
Coll. L. G., Strasbourg.

80. *ASSIETTE* circulaire aux armes d'alliance non identifiées, couronne de comte. Petit lambrequin identique à celui des services ducaux.

Coll. L. G., Strasbourg.

MARANS (Maine-et-Loire)

1742. *Manufacture fondée par Jean-Baptiste Batelin de Lincé, louée à Pierre Roussencq dit Pierre Roussin, originaire de Bordeaux.*
1756. *Mort de Roussencq.*
Terre rouge. Émail gris-bleuté.
Lambrequin bleu, bleu et rouge, polychrome.

81. *FONTAINE* de coin et d'applique et sa vasque. Motif de feuilles en relief sur la panse, le couvercle et la base de la vasque. Goulôt en forme de mufle de lion. Décor bleu, rouge et vert de lambrequins. Sur le dos de la fontaine, inscription en manganèse: MARAN 1754.

Musée de Sèvres.

MARSEILLE (Bouches-du-Rhône)

1° Saint-Jean-du-Désert

1677. *Joseph Clérissy à Saint-Jean-du-Désert.*
1685. *Mort de Joseph Clérissy.*
1686. *François Viry, premier peintre de la fabrique et second mari de la veuve de Joseph Clérissy, dirige la fabrique.*
De même que Moustiers, Saint-Jean-du-Désert a généralement employé un lambrequin plus « maigre » que Rouen, mais il est arrivé que les lambrequins à la manière rouennaise servent d'encadrements à des sujets historiés ou à des décors de grotesques, de style Bérain.

82. *PLAT* long octogonal à bord mouluré. Décor en camaïeu bleu. Au centre, motif genre Bérain. Sur le pourtour, lambrequins de style rouennais. Au revers, décor en bleu et l'inscription suivante: A ST IEAN DU DÉSERT. Marque n° 58.

Musée de Sèvres.

2° Fabrique de Leroy.

1731. *Début de la fabrication de Louis Leroy, en association avec sa mère Madeleine Heraud, fille Clérissy. Il a su interpréter le style rayonnant rouennais d'une façon qui lui est propre, mais qui reflète une nette influence rouennaise.*
Pottier a relevé dans les archives de Rouen, deux faïenciers et un peintre en faïence de ce nom. Cependant, l'interprétation est tellement libre que parfois le lambrequin disparaît presque complètement de ces compositions rayonnantes.
Terre rose tirant sur le rouge, émail blanc laiteux assez épais.
En ce qui concerne les couleurs, un jaune, et un rouge assez particulier.

83. *ASSIETTE* octogonale. Décor camaïeu bleu. Au centre, rosace. Sur le marli, lambrequins et crochets dans le style rouennais.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

84. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, dans un médaillon circulaire, bouquet de fleurs. Au bord, partant d'un médaillon central, huit médaillons fleuris en réserve, séparés par des écoinçons alternativement jaune à décor brun et bleu à décor de lambrequins.

Musée de Sèvres.

85. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor bleu et rouge, rehaussé de jaune et de vert. Au centre, rosace, lambrequins et rinceaux fleuronnés. Marque nº 51.

Musée de Sèvres.

86. *FONTAINE* d'applique de forme contournée à doubles robinets, ayant pour support un mascaron. Décor bleu et rouge dans le style rouennais de lambrequins et de fleurs.

Musée de Sèvres.

MARTRE-TOLOSANE (Haute-Garonne)

Nous n'avons pas de renseignements précis sur cette fabrique.

Les caractéristiques de la production sont une terre légère rougeâtre, un émail maigre grisâtre.

Lambrequin très interprété. Beaucoup d'éléments sont remplacés par des mascarons et corbeilles de fleurs.

87. *PLAT A BARBE.* Décor camaïeu bleu. Au fond, décor de paysage avec un édifice et l'inscription: C'EST POUR MR ANOY 1739. Au-dessous: CE PLAT. A. ÉTÉ FAIT. A. MARTRES 1739. Sur le bord, mascarons à draperies. Corbeilles de fruits et lambrequins. Au revers, inscription: IOSEPH DELONDRE 1739.

Musée de Sèvres.

MENNECY-VILLEROY (Seine-et-Oise)

1735. *Manufacture dirigée par François Barbin, célèbre par ses porcelaines exécutées sous la protection du duc de Villeroy.*

Marque: C D.

Terre gris-blanc. Émail gris bleuté.

Faïences très rares.

88. *ASSIETTE* à bords lobés. Décor camaïeu bleu. Au centre, corbeille fleurie. Au marli, crochets et guirlandes. Marque.

Musée de Sèvres.

89. *MESURE* de cabaretier. Décor bleu et noir. Armes de Neufville de Villeroy. Inscription sur la panse en noir: « PINTE DE VILLE ROY ». Daté sous l'anse 1738. Marque nº 47.

Musée de Sèvres.

V. - 64. Petit retable de Lille. 1716. *Musée de Sèvres.*

MOULINS (Allier)

1730. *Il est fait mention, au sujet d'une faïencerie de Clermont-Ferrand, de Perrot et Seves, connus pour avoir travaillé précédemment à Moulins et à Nevers.*
1736. *La plus ancienne date portée par une faïence de Moulins (statuette de Saint-Antoine).*
1747. *Signature sur une statuette (Chollet fecit Étienne Mogain de Moulain 1747).*
1757. *Acquisition d'un immeuble par le sieur Dubourg, peintre en faïence demeurant à Moulins.*

Terre relativement lourde, de couleur blanche légèrement rose. Émail assez mince et présentant des défauts assez fréquents. L'influence nivernaise ayant été très courte, le lambrequin est rare.

90. *ASSIETTE* à bord contourné. Décor polychrome. Au centre, motif à la Bérain, avec buste sur console. Au marli, élément de lambrequin relié par un galon quadrillé.

Coll. L. G., Strasbourg.

91. *ASSIETTE* circulaire. Décor polychrome à cinq couleurs d'inspiration rouennaise. Au centre, deux oiseaux dans une rocaille fleurie. Au marli, lambrequins et motifs inspirés de ferronneries.

Coll. L. G., Strasbourg.

MOUSTIERS (Basses-Alpes)

1668. *Début de la fabrication de Pierre Clérissy.*
1725. *Olérys et Laugier sont déjà faïenciers à Moustiers.*

Ce sont surtout ces deux fabriques qui ont pratiqué le décor à lambrequins. Il est généralement d'un genre tout autre que celui de Rouen (voir introduction). Cependant certaines pièces de Clérissy comportent comme décor, au marli des grands plats ou sur les bordures, un motif inspiré du lambrequin rouennais.
Au contraire, Olérys ne semble pas avoir exécuté de lambrequins rouennais, mais, comme à Alcora où il avait travaillé, avoir adopté un lambrequin plus simplifié, soit en bleu, soit en polychromie.
Terre très fine et claire.
Émail gras, épais et laiteux.

92. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, papillon. Sur le marli, légers lambrequins bleus.

Coll. particulière.

93. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, motif dans le style de Bérain avec amours. Sur le marli, lambrequins et crochets. Marque n° 52.

Musée de Sèvres.

94. *THÉIÈRE* de forme sphérique avec bec et anse. Décor camaïeu bleu de lambrequins, rinceaux et quadrillés.

Musée de Sèvres.

95. *GRANDE FONTAINE* de forme cylindrique, avec bassin de forme ovale. De chaque côté de la fontaine, un mufle de lion en relief et un mascaron en relief servant de base au goulot. Le bassin repose sur des griffes et a, à ses extrémités, deux mufles de lion. Décor camaïeu bleu. La fontaine est décorée de lambrequins et des armoiries d'Yse. Dans le bassin, sujet biblique avec inscription : MOYSE AU PAYS DE MADIAN.

Musée de Sèvres.

96. *GRAND PLAT* ovale bordé d'un bourrelet godronné. Décor camaïeu bleu. Au centre, dans un médaillon, sujet d'Orphée charmant les animaux. Sur le marli, frise de lambrequins.

Musée de Sèvres.

97. *PLAT* rond à bord chantourné. Décor polychrome. Au centre, motif floral. Au marli, décor de lambrequins et crochets. Marqué.

Musée de Sèvres.

98. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, sujet inspiré des gravures de Tempesta. Sur le marli, décor de lambrequins rouennais.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

99. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, scène de chasse d'après Tempesta. Sur le marli, décor de crochets et lambrequins.

Musée de Sèvres.

100. *GRAND PLAT* ovale à bord dentelé. Décor camaïeu bleu. Au centre, décoration dans le style de Bérain. Sur le marli, décor de lambrequins et crochets, écu armorié surmonté d'un casque et de plumes.

Musée de Sèvres.

101. *GRAND VASE DE PHARMACIE* en forme de balustre à pied et deux anses torsadées. Décor camaïeu bleu de croisillons et lambrequins.

Musée de Sèvres.

102. *TASSE ET SOUCOUPE.* Décor camaïeu bleu de lambrequins, crochets et guirlandes.

Coll. particulière.

103. *SUCRIERE* en forme de balustre à pans coupés. Décor camaïeu bleu. Frise de lambrequins de style rouennais.

Coll. Jean Fabre.

NEVERS (Nièvre)

On situe aux environs de 1720 une recherche des fabriques nivernaises pour imiter le lambrequin rouennais.

On connait peu de pièces de ce type et Nevers a, certainement davantage, imité le décor chinois. Ce sont d'ailleurs plutôt des pièces à sujets chinois qui peuvent comporter dans leurs décors des lambrequins.

104. *GRAND POT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, scène de chasse. Sur le marli, fleurs et lambrequins. Décor bleu au revers. L'attribution de cette pièce à Nevers est incertaine.

Musée de Sèvres.

PARIS

L'histoire des faïenciers à la fin des XVII^e^ et XVIII^e^ siècles n'est pas encore bien connue, bien qu'on relève le nom d'au moins huit d'entre eux; parmi ceux-ci, le plus connu est Digne, dont la fabrique existait encore à la fin du XVIII^e^ siècle, rue de Charonne. On lui attribue des vases de pharmacie provenant de l'abbaye de Chelles, aux armes de Louise-Adélaïde, fille du Régent, abbesse de 1719 à 1734.

L'essentiel de la production semble avoir été l'exécution de pots de pharmacie.

Terre blanche et fine, comparable à la terre fine de Saint-Cloud.

Émail généralement assez gris, parfois bleuté.

Lambrequin rouennais, généralement simplifié.

En dehors du bleu et du noir, la palette est très restreinte et ne comporte que très rarement du rouge.

105. *VASE DE PHARMACIE*, de forme ovoïde, avec son couvercle. Décor bleu et noir de lambrequins, crochets et guirlandes.

Musée de Sèvres.

106. *VASE DE PHARMACIE*, de forme ovoïde, avec son couvercle. Décor bleu et noir de lambrequins, crochets et guirlandes.

Musée de Sèvres.

107. *VASE DE PHARMACIE*, de forme ovoïde. Décor camaïeu bleu. A la base et à l'épaulement, décor de lambrequins très allongés.

Musée de Sèvres.

108. *VASE DE PHARMACIE*, de forme ovoïde. Décor camaïeu bleu. Motifs de crochets en réserve sur la panse; au couvercle, mêmes motifs en lambrequins.

Musée de l'Assistance publique.

109. *VASE DE PHARMACIE*, de forme ovoïde. Décor camaïeu bleu de lambrequins et quadrillés.

Musée de Sèvres.

110. *VASE DE PHARMACIE*, de forme ovoïde. Décor camaïeu bleu de lambrequins à la base et à l'épaulement; sur la panse, fleurs, oiseaux et insectes.

Musée de l'Assistance publique.

111. *VASE DE PHARMACIE*, de forme ovoïde. Décor camaïeu bleu sur fond bleuté. Frise de lambrequins à la base et au sommet; sur la panse, oiseaux reposant sur des motifs à lambrequins. Attribution incertaine.

Musée de l'Assistance publique.

112. *VASE DE PHARMACIE*, à dos aplati à deux anses torsadées. Décor bleu et noir de lambrequins et cartouche avec inscription en noir: CONFECT DE HIACINTH.

Musée de l'Assistance Publique.

113. *VASE DE PHARMACIE* formant pendant avec le précédent. Inscription en noir: THERIACA - ANDROMACH.

Musée de l'Assistance Publique.

114. *VASE DE PHARMACIE*, de forme cylindrique, légèrement resserré à l'encolure. Décor bleu de lambrequins à la base et près du col. Sur la panse, inscription en manganèse: G. OPPOPANAX.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

115. *POT CYLINDRIQUE*, ayant à sa partie supérieure un pas-de-vis. Décor bleu et noir. Armoiries surmontées d'une couronne et de l'inscription: QUI - CAPIT. UXOREM. LITEM. CAPIT. ATQUE. DOLOREM. Décor de lambrequins et guirlandes.

Musée de Sèvres.

116. *DEUX VASES DE PHARMACIE*, forme bouteille, à panse aplatie sur deux faces. Décor bleu et noir. Sur une face, cartouche réservé en blanc pour une inscription et surmonté des armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles. De l'autre côté, lambrequins.

Musée de Sèvres.

117. *DEUX VASES DE PHARMACIE*, forme bouteille, à panse aplatie sur deux faces. Décor bleu et noir. Sur une face, cartouche réservé en blanc pour une inscription et surmonté des armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles. De l'autre côté, lambrequins.

Musée de Sèvres.

118. *SALADIER*. Décor polychrome. Au centre, l'atelier de saint Joseph, avec l'inscription: PHILIPP JOSEPH BRANCHU. Au marli, cartouches contenant des instruments de menuisier, séparés par des lambrequins.

Musée de Sèvres.

119. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor bleu et ocre. Au centre, dans un médaillon circulaire découpé, chiffres entrelacés. Au marli, lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.

120. *SALADIER* rond. Décor bleu, noir, manganèse, jaune et ocre. Au centre, divers instruments de jardinage et l'inscription en noir: JACQUES - GONDOIN - 1722. Au pourtour, lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.

121. *SALADIER* rond. Décor bleu, noir et jaune. Au centre, un bateau. Sur le bord, quatre cartouches en réserve présentant des emblèmes de marine, lambrequins et crochets. Sur le pourtour, l'inscription en noir: PIERRE HALE HALE - 1725.

Musée de Sèvres.

122. *CUVETTE* de pharmacie hémisphérique, présentant un bec d'écoulement. Décor de lambrequins et fleurons en bleu, noir, jaune et manganèse. Armes de France.

Musée de Cluny.

123. *CUVETTE* de pharmacie hémisphérique, à fond évidé. Décor de lambrequins et fleurons en bleu, noir, jaune et manganèse.

Musée de Cluny.

124. *PIÉDOUCHE.* Décor de lambrequins et fleurons en bleu, noir, jaune et violet. Armes de France au bâton de gueules.

Musée de Cluny.

125. *VASE DE PHARMACIE*, de forme cylindrique, avec couvercle. Décor bleu et jaune. Cartouche réservé pour une inscription et surmonté des armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles. Décor de lambrequins, guirlandes et crochets.

Musée de Sèvres.

126. *VASE DE PHARMACIE*, forme bouteille, à panse aplatie en quatre faces. Décor bleu et manganèse, formé de lambrequins et de l'inscription: NAPHAE.

Musée de Sèvres.

127. *PETIT POT A ONGUENT*, bleu et ocre, aux armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles.

Musée de Cluny.

128. *CHEVRETTE* à couvercle. Décor bleu, ocre et jaune. Anse et bec mouchetés de bleu. Armoiries de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles. (Pl. VI).

Musée de Cluny.

129. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, armes de France. Sur le marli, frise de lambrequins.

Musée de Sèvres.

130. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, dans un médaillon circulaire, l'inscription suivante en noir: PIERRE. GUIGNARD 1752. Sur le marli, frise de lambrequins.

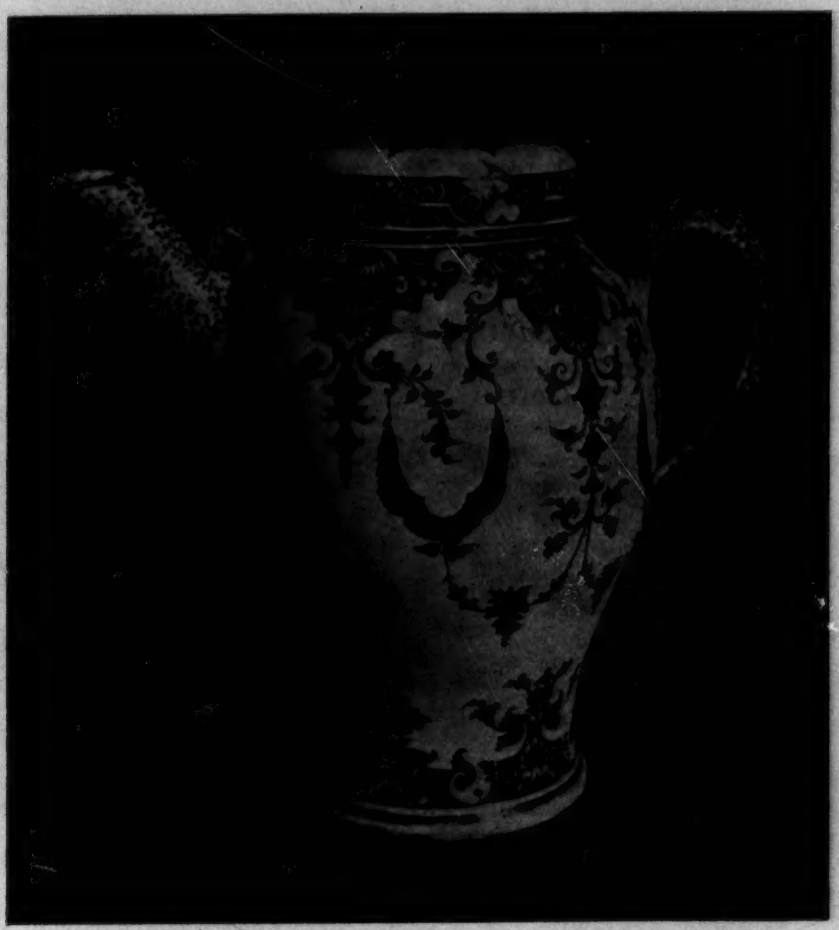
Musée de Sèvres.

131. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, monogramme, formé par des lettres enlacées. Sur le marli, lambrequins, crochets et guirlandes.

Musée de Sèvres.

132. *SALADIER* rond. Décor polychrome. Au centre, médaillon rond décoré d'un saint Antoine en camaïeu bleu; au-dessous, l'inscription: ANTOINE. BOURRON. MARCHAND DE. VIN. A PARIS 1724. Sur le pourtour, six cartouches en réserve avec scène champêtre, lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.



VI. - 128. Chevrette de Paris. *Musée de Cluny.*

133. *SALADIER* rond, à bord festonné. Décor polychrome. Au centre, sujet représentant un personnage écrivant à une table. Au pourtour, décor de lambrequins et fleurs, et huit cartouches en réserve contenant des paniers fleuris.

Musée de Sèvres.

134. *SALADIER* rond. Décor polychrome. Au centre, sujet patronymique; autour du sujet, l'inscription suivante en noir: EME. BOURRON. MARCHAND. DE. VIN. A PARIS - 1726. Sur le pourtour, six cartouches en réserve avec des scènes de genre, lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.

135. *FONTAINE* en forme de balustre et son bassin en forme de cœur. Décor polychrome. Sur la fontaine, deux mascarons en relief forment les anses, un troisième sert de base au goulot. Deux mascarons sur le bassin. Décor de lambrequins et guirlandes. Armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

136. *PETIT POT DE PHARMACIE*, forme cylindrique. Décor polychrome de lambrequins et guirlandes. Cartouche réservé pour une inscription et surmonté des armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles.

Musée de Sèvres.

QUIMPER (Finistère)

1690. *Fondation d'une fabrique à Loc Maria, sur laquelle on a peu de renseignements.*
1743. *Arrivée de Pierre Caussy, de Rouen.*
1809. *Direction de La Hubaudière, qui produit quelques faïences à la manière rouennaise.*

137. *FONTAINE* d'applique. Décor camaïeu bleu de lambrequins et crochets. Dans la partie supérieure, motif ajouré formé par une coquille et deux dauphins. La partie inférieure comporte un mascaron en relief servant de support au goulot.

Musée de Sèvres.

138. *FONTAINE* d'applique, forme tronconique à deux goulots en forme de mascarons et, sur les côtés, deux mascarons formant anses. Décor camaïeu bleu de lambrequins de style rouennais. Couvercle à deux boutons en forme de pomme de pins. Marque n° 50.

Musée de Sèvres.

ROUEN (Seine-Inférieure)

1643. *Privilège accordé à Nicolas Poirel, sieur de Grandval, pour la fabrication de la faïence.*
1644. *Installation d'Edme Poterat.*
1668. *Association d'Edme Poterat avec son fils, Louis.*
1676. *Les Poterat sont propriétaires de la fabrique.*

1698. *Fondation de la fabrique de Pierre Heugue, première fabrique rivale. La corporation des métiers de pannetier, vannier, bouteillier, marchand-verrier et faïencier-bouteillier de la ville de Rouen, forme une confrérie sous le patronage de saint Antonin.*

1700-1726. *Fondations successives de nouvelles fabriques, dont celle de Guillibaud, cité dans le rôle de capitation de 1722, un des rares faïenciers à avoir marqué certaines de ses pièces. En effet, les lettres et les chiffres que portaient souvent les pièces au revers ne peuvent généralement pas être considérées comme marques de fabrique (voir introduction et tableaux). Au contraire, de nombreuses pièces, surtout bleues et rouges, portent les mêmes marques G U D, ou G S, que portent par ailleurs les pièces du style « famille verte à quadrillés », spécialité de la fabrique Guillibaud.*

La terre de Rouen est relativement lourde, d'une teinte qui va du rose au rouge. D'après certains, une terre plus blanche aurait été employée dans les débuts. On sait qu'il était opéré des mélanges de terres de provenances diverses (notamment de Saint-Aubin et de Quatre-Mares), ce qui explique la diversité des teintes.

L'émail est souvent bleuté, et fréquemment la surface, sous une certaine lumière, présente de très légères aspérités. Les « tressaillures » sont rares, mais peuvent exister.

Rouen a pratiqué toutes sortes de combinaisons à lambrequins, et un classement est nécessaire.

DÉCOR CAMAIEU BLEU

a) A ARMOIRIES

N^os^ 139-156

139. *SERVICE* aux armes de Lébelin, conseiller à la Chambre des Comptes de Dijon, et de Jacqueline Desbarres, sa femme.
Composé de: 1 soupière,
2 rafraîchissoirs cylindriques,
1 grand plat circulaire,
1 grand plat long octogonal,
1 grand plat circulaire,
2 plats octogonaux,
1 compotier bas octogonal,
1 moutardier,
10 assiettes à bord circulaire.
Armoiries au centre, lambrequins et guirlandes au marli. Marques n^os^ 38, 42, 43.

Musée de Dijon, Musée de Sèvres.

140. *ASSIETTE* creuse. Au centre, armes attribuées aux Poterat. Au marli, lambrequins et guirlandes. Marque n° 29.

Musée de Cluny.

141. *ASSIETTE.* Au centre, armes attribuées aux Poterat. Au marli, lambrequins et guirlandes. Marquée.

Musée du Louvre.

142. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, armoiries de Jacques Asselin de Villequier, président au Parlement de Rouen, mort en 1728, et de Jeanne Françoise du Bourget d'Auberville. Bordure de lambrequins. (Pl. I).

Musée de Sèvres.

143. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, armoiries de Desmarets, marquis de Maillebois. Décor formé de trois zones circulaires de dents, d'arabesques et de godrons.

Musée de Sèvres.

144. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, armoiries de Banche, seigneur de His, et Desmarets, marquis de Maillebois. Décor formé de trois zones circulaires de dents, d'arabesques et de godrons.

Musée de Sèvres.

145. *ASSIETTE* similaire à la précédente.

Musée de Cluny.

146. *ASSIETTE.* Au centre, armoiries de Banche, seigneur de His, et Desmarest, marquis de Maillebois. Décor de lambrequins et guirlandes. Marque nº 35.

Musée du Louvre.

147. *COMPOTIER* bas octogonal. Au centre, armoiries. Sur le marli, lambrequins et pendentifs. Marque nº 36.

Musée de Sèvres.

148. *GRANDE VASQUE* de fontaine. Décor de lambrequins et crochets. Sur les deux faces, armes de Caumont, duc de la Force. (Voir nº 337).

Coll. Nicolier.

149. *ASSIETTE.* Au centre, armoiries. Au marli, lambrequins et crochets.

Musée de Cluny.

150. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, armoiries d'un abbé de Saint-Vandrille; sur le bord, décor de crochets et lambrequins.

Musée de Sèvres.

151. *GRAND PLATEAU* de table, rectangulaire. Armoiries dans la partie centrale. Guirlandes de fleurs.

Musée de Cluny.

152. *GRAND PLAT* circulaire. Au centre, armoiries surmontées d'une couronne de marquis. Au marli, lambrequins avec coquilles et dauphins.

Musée du Louvre.

153. *PLAT* circulaire. Au centre, armoiries, déeor de larges lambrequins et chevrons en réserve.

Musée du Petit Palais, Paris.

154. *GRAND PLAT* circulaire. Au centre, armoiries de Michel de Monthuchon, flanquées de deux anges et entourées par un motif de lambrequins. Au marli, larges lambrequins.

Musée du Louvre.

155. *COMPOTIER* à bord circulaire sur pied. Au centre, armoiries de Michel de Monthuchon, flanquées de deux anges. Sur le bord et sur le pied, lambrequins.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

156. *PLAT* octogonal à bord mouluré. Au centre, armoiries surmontées d'une couronne ducale.

Musée du Louvre.

b) A SUJET CHINOIS

N^os^ 157-161

157. *ASSIETTE.* Au centre, sujet chinois encadré jusqu'au bord de motifs de lambrequins avec, dans quatre médaillons en réserve, un animal courant. Marque n° 32.

Musée de Cluny.

158. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, personnage chinois assis. Au marli, crochets, lambrequins et guirlandes.

Musée de Sèvres.

159. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, personnage chinois assis. Au marli, motifs de ferronnerie, guirlandes et mascarons.

Coll. de Madame André Marie.

160. *SAUCIÈRE* à deux anses et deux becs. Au centre, personnage chinois assis. Anses mouchetées.

Musée de Cluny.

161. *PLATEAU* sur quatre pieds. Au centre, personnage chinois assis. Au marli, lambrequins, crochets et guirlandes.

Coll. de Madame André Marie.

c) DE TYPE RAYONNANT

N^os^ 162-170

162. *ASSIETTE* à bord circulaire. Motif central rayonnant. Sur le marli, lambrequins.

Musée de Sèvres.

163. *ASSIETTE.* Au centre, rosace dont les rayons vont jusque sur le marli. Marquée.

Musée du Louvre.

164. *ASSIETTE.* Motifs de lambrequins, sur lesquels se détachent, en réserve, en blanc, des figures de dauphins. Marque effacée.

Musée du Louvre.

165. *PLAT* octogonal. Au centre, large rosace de lambrequins avec mascarons et crochets. Sur le marli, large frise de lambrequins.

Musée A. Dubouché, Limoges.

166. *PLAT* creux, ovale à bord godronné. Rosace centrale à douze pétales. Émail ayant mal adhéré à la terre.

Musée de Cluny.

167. *GRAND PLAT* à bord circulaire, de style rayonnant. Au centre, rosace. Sur le marli, lambrequins. Marque n° 37.

Musée de Sèvres.

168. *PLATEAU* de cabaret à six lobes, avec une rosace centrale.

Coll. particulière.

169. *GRAND PLAT* circulaire à bord mouluré. Au centre, rosace à huit pétales. Au marli, lambrequins et crochets.

Musée du Louvre.

170. *SUCRIÈRE.* Décor de lambrequins.

Coll. André Delombre.

d) A LA CORBEILLE FLEURIE

N^os^ 171-173

171. *ASSIETTE* à bord lobé. Au centre, corbeille fleurie et draperies. Au marli, lambrequins et guirlandes. Marque n° 28.

Musée de Sèvres.

172. *ASSIETTE* creuse. Au centre, corbeille fleurie. Au marli, lambrequins et crochets.

Musée de Cluny.

173. *PLAT* long. Au centre, corbeille fleurie, amour, cornets, oiseaux. Au marli, lambrequins.

Musée de Rouen.

e) A SUJET

N^os^ 174-177

174. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Dans la partie centrale, sujet à deux personnages. Sur le marli, lambrequins et motifs de ferronnerie.

Musée de Sèvres.

175. *GRAND PLAT* à bord circulaire mouluré. Au centre, motif avec un oiseau, encadré d'un médaillon circulaire de lambrequins.

Musée du Louvre.

176. *PETIT SALADIER* à bord godronné. Au centre, figure d'abbesse. Inscription: 1716 Damme Marguerite de Pombreval Abbesse de St Louis; A Rouen.

Musée de Rouen.

177. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, motif floral. Au marli, lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.

f) DIVERS
Nos 178-202

178. *CHEVRETTE.* Décor de lambrequins et l'inscription en noir: S. Absinthii.
Musée de Sèvres.

179. *VASE DE PHARMACIE* en forme d'albarello sur pied. Décor de lambrequins et l'inscription: C- De. Hyacinth.
Musée de Sèvres.

180. *BOITE A ÉPICES* oblongue et octogonale avec couvercle, dont l'anse est formée par un anneau. A l'intérieur, trois compartiments avec crochets et motifs rayonnants en réserve. Marquée.
Musée de Sèvres.

181. *JARDINIÈRE D'APPLIQUE,* en forme de corbeille. Décor de lambrequins. Marquée.
Musée de Cluny.

182. *FONTAINE* forme balustre et sa vasque ovale. Sur le corps du vase, deux anses en forme de mascarons et une fleur de lys servant d'attache au robinet. Large bande, dans la partie inférieure, de godrons et feuilles d'acanthe en relief. Dans la partie supérieure, couvercle. Vasque à deux anses en forme de mascarons. Frise de godrons et feuilles d'acanthe en relief. Décor de lambrequins. Provient du château de Louvois.
Musée de Sèvres.

183. *GRAND CACHEPOT* tronconique à deux anses en mascarons. Décor de feuillages stylisés et de lambrequins.
Musée de Sèvres.

184. *RÉCHAUD* comprenant une coupe ronde, montée sur un pied et percée de trous dans sa partie inférieure. La coupe est ornée de trois motifs en forme de volutes et d'un large manche. Décor disposé en zones circulaires.
Musée de Sèvres.

185. *AIGUIÈRE* en forme de *casque.* Tête de mascaron, godrons à la base.
Musée de Cluny.

186. *BÉNITIER* composé d'un cartouche entouré par deux anges et surmonté par une tête de femme. Dans le cartouche, sujet représentant un pélerin. Décor de lambrequins.
Coll. Docteur Chompret.

187. *ÉCRITOIRE* en forme de coffret avec couvercle et godets. Motif de fleurs et de lambrequins. Au centre, deux cœurs.
Musée du Louvre.

188. *PICHET* de forme ovoïde avec col tronconique et déversoir. Dans un médaillon, saint Jacques, et dans les autres, corbeilles de fleurs. Au bas, l'inscription: Dédié a Jacques Peltier ce 12 septembre 1732 a Rouen.
Musée de Sèvres.

189. *VASE CORNET.* Décor de crochets et lambrequins. Marque nº 31.
Musée du Louvre.

190. *CHANDELIER.* Décor bleu et noir de lambrequins.
Musée de Cluny.

191. *DEUX BOUTEILLES* à huit pans. Décor bleu et noir de lambrequins et crochets.
Musée de Cluny.

192. *BIDET.* Décor bleu et noir de lambrequins et frise d'ornements.
Musée de Sèvres.

193. *GRANDE JARDINIÈRE* ovale à trois pieds et deux anses; parois cannelées. Décor bleu et noir. Au fond de la jardinière, panier fleuri. Autour, décor de lambrequins. Marquée.
Musée de Sèvres.

194. *GRAND VASE DE PHARMACIE,* forme balustre, à deux anses faites de serpents enlacés. Décor bleu et noir de crochets, guirlandes et lambrequins. Sur la panse de chaque côté, inscription: CONF - HIACINTHE.
Musée de Sèvres.

195. *GLACIÈRE* avec couvercle. La base comporte trois pieds et deux anses. Décor bleu et manganèse de lambrequins. Ondes de feuillage sur le couvercle. Bouton du couvercle en forme de balustre renversé.
Musée des Arts Décoratifs, Paris.

196. *MOUTARDIER* décoré de lambrequins.
Coll. André Delombre.

197. *PLAQUE* quadrangulaire. Au centre, dans un médaillon rond, un homme tient de ses deux mains un basson devant un pupitre Aux quatre angles, une fleur-de-lys et motifs décoratifs.
Musée de Sèvres.

198. *PLAQUE* quadrangulaire. Au centre, dans un médaillon rond, un homme assis tenant un cahier de musique de la main droite. Aux quatre angles, une fleur-de-lys et motifs décoratifs.
Musée de Sèvres.

199. *PLAQUE* quadrangulaire. Au centre, dans un médaillon rond, un homme assis jouant du violon devant un pupitre. Aux quatre angles, une fleur-de-lys et motifs décoratifs.
Musée de Sèvres.

200. *PLAQUE* quadrangulaire. Au centre, dans un médaillon rond, un homme debout joue de la clarinette. Aux quatre angles, une fleur-de-lys et motifs décoratifs.
Musée de Sèvres.

201. *POT-TROMPEUR* à deux anses. Sifflet au centre formant oiseau.
Coll. de Madame André Marie.

202. *VASE-BALUSTRE* à huit pans. Décor de lambrequins et bouquet de fleurs.
Musée de Sèvres.

DÉCOR BLEU ET ROUGE
DÉCOR BLEU ET JAUNE

a) A ARMOIRIES

Nos 203-204

203. *PETIT COMPOTIER* octogonal. Au centre, armoiries. Sur le marli, rinceaux et pendentifs.
Musée de Sèvres.

204. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, chiffre surmonté d'une couronne de marquis. Au marli, lambrequins.
Musée de Sèvres.

b) A SUJET CHINOIS

Nos 205-210

205. *PICHET* de forme sphérique, le col surmonté d'une tête de coq. Décor de personnages chinois, avec chiffre couronné.
Musée de Sèvres.

206. *ASSIETTE.* Au centre, sujet chinois dans un médaillon circulaire. Au marli, lambrequins.
Musée du Louvre.

207. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, petit personnage chinois assis. Bordure à lambrequins et crochets.
Musée de Sèvres.

208. *GRAND PLAT* à bord godronné. Au centre, sujet chinois. Au marli, lambrequins, mascarons, corbeille fleurie.
Musée du Louvre.

209. *PLAT* ovale et creux, à bord ondulé et dentelé. Au centre, scène chinoise à plusieurs personnages. Au marli, lambrequins et pendentifs.
Musée de Sèvres.

210. *GRAND PLATEAU* rectangulaire à bord relevé. Au centre, scène à personnages chinois dans un paysage. Au marli, lambrequins et rinceaux.
Musée de Sèvres.

c) DE TYPE RAYONNANT

Nos 211-231

211. *BANNETTE* octogonale. Décor rayonnant parfait à quadrillés et lambrequins. Marquée.
Musée du Louvre.

212. *PICHET* avec son couvercle monté en étain. Sur la panse, décor rayonnant et guirlandes fleuries.
Musée de Sèvres.

213. *ASSIETTE* à bord circulaire. Dans le milieu, grande rosace à six branches, puis guirlandes de fleurs et pendentifs.

Musée de Sèvres.

214. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, rosace fleuronnée. Sur le marli, lambrequins et quadrillés.

Musée de Sèvres.

215. *COMPOTIER* bas polygonal. Au centre, motifs rayonnants et rosaces.

Coll. de Madame André Marie.

216. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor rayonnant, lambrequins, crochets et guirlandes.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

217. *DEUX POTS-A-FEU*, forme balustre, à deux anses. Décor de quadrillés et guirlandes de fleurs.

Musée de Rouen.

218. *POT POURRI.* Décor de lambrequins, quadrillés, guirlandes de fleurs et fruits sur émail bleuté.

Musée de Rouen.

219. *SUCRIÈRE* de forme balustre. Décor de lambrequins sur émail bleuté.

Musée du Louvre.

220. *PORTE-HUILIER.* Décor de compartiments à deux motifs alternés.

Coll. de Madame André Marie.

221. *RAFRAICHISSOIR* cylindrique à deux anses en forme de coquilles. Panse godronnée. Décor de lambrequins et guirlandes. Marque.

Musée de Sèvres.

222. *BANNETTE* à anses. Décor de mascarons et dauphins.

Musée du Louvre.

223. *AIGUIÈRE* en forme de *casque.* Décor de lambrequins. Tête de mascaron, godrons à la base.

Musée de Cluny.

224. *SUCRIÈRE* de forme balustre. Décor de lambrequins.

Musée de Cluny.

225. *BOITE A POUDRE*, avec son couvercle. Décor de lambrequins et motifs floraux.

Coll. particulière.

226. *PAIRE DE VASES*, forme balustre, sur pied octogonal, petit col évasé et deux anses. Décor de fleurs et lambrequins.

Coll. Docteur Chompret.

227. *ASSIETTE.* Au centre, une rose. Au marli, lambrequins et quadrillés. Attribuée à Guillibaud. Marque n° 34.

Musée de Cluny.

228. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Décor rayonnant parfait de quadrillés, bouquets de fleurs et lambrequins.

Musée de Rouen.

229. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, rosace à fleurons et pendentifs. Bordure de lambrequins.

Musée de Sèvres.

230. *COUPE* octogonale. Au centre, fleurs entourées par une large couronne, d'où partent huit rayons; lambrequins et bouquets de fleurs. Marque attribuée à Guillibaud.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

231. *COMPOTIER* à pied. Au centre, vase fleuri. Au pourtour, motifs de ferronnerie.

Coll. de Madame André Marie.

d) A LA CORBEILLE FLEURIE

N^os^ 232-238

232. *BANNETTE* octogonale à deux anses. Au centre, corbeille et cornes fleuries. Marque attribuée à Guillibaud.

Musée de Cluny.

233. *ASSIETTE.* Au centre, corbeille fleurie. Au marli, lambrequins et quadrillés. Marque attribuée à Guillibaud.

Musée de Cluny.

234. *ASSIETTE.* Au centre, corbeille fleurie. Au marli, lambrequins et quadrillés. Marque attribuée à Guillibaud.

Musée de Cluny.

235. *ASSIETTE.* Au centre, corbeille fleurie. Au marli, lambrequins et guirlandes. Attribuée à Guillibaud. Marque n° 33.

Musée de Cluny.

236. *ASSIETTE.* Au centre, corbeille fleurie. Au marli, lambrequins et guirlandes. Marque attribuée à Guillibaud.

Musée de Cluny.

237. *ASSIETTE.* Au centre, corbeille fleurie. Marli à lambrequins et guirlandes. Marque attribuée à Guillibaud.

Musée de Cluny.

238. *ASSIETTE.* Au centre, corbeille fleurie sur une console formée de motifs quadrillés. Au marli, lambrequins.

Musée du Louvre.

e) A SUJET

N^os^ 239-244

239. *GRAND PLAT* ovale et creux, à bord ondulé. Au centre, potiche et cornets. Bordure avec lambrequins.

Musée de Sèvres.

240. *PETIT PLAT* ovale et creux, à bord godronné. Décor d'oiseau et de lambrequins.

Musée du Louvre.

241. *COMPOTIER* octogonal. Au centre, oiseau. Marqué.

Musée du Louvre.

242. *ÉCRITOIRE.* Décor de génies, lapins, au milieu de lambrequins. Sur le dessus, plumes en trompe-l'œil.

Coll. Nicolier.

243. *CRUCHE* à cidre, à deux médaillons en camaïeu bleu représentant, sans doute, saint Robert et sainte Reine. Au col, bec formant mascaron, et deux autres mascarons à l'attache de l'anse. Datée 1727.

Musée de Cluny.

244. *ÉCUELLE.* Décor simplifié, avec une inscription et la date 1745.

Musée de Reims.

DÉCOR BLEU ET OCRE

Nos 245-248

245. *ASSIETTE* à bord godronné. Au centre, rosace à huit pointes alternant avec les lambrequins du bord.

Musée de Rouen.

246. *PLAT* ovale à bord mouluré. Décor rayonnant parfait.

Coll. Madame Jacques Barrois.

247. *PLATEAU* octogonal. Au centre, composition rayonnante à figures.

Musée de Cluny.

248. *GRAND PLAT* circulaire. Rosace centrale à huit pétales. Au pourtour, lambrequins et motifs de ferronnerie.

Musée de Cluny.

DÉCOR NIELLÉ

Nos 249-251

249. *AIGUIÈRE* en forme de *casque*, à décor partiellement niellé, partiellement bleu et rouge.

Musée de Sèvres.

250. *SURTOUT de table.* Décor niellé avec amours.

Musée de Sèvres.

251. *GRAND PLAT* ovale à bord mouluré. Au centre, huit enfants sur fond ocre niellé. Au pourtour, réserves fleuries et lambrequins. Au marli, réserves à quadrillés sur fond ocre niellé.

Musée du Louvre.

DÉCOR POLYCHROME

252. *SALADIER.* Inscription: BRUMENT 1699 dans la partie centrale, décorée d'un motif chinois. Au marli, lambrequins et guirlandes de fleurs. Marque nº 40. (Pl. II).
Musée de Rouen.

a) A ARMOIRIES

Nos 253-260

253. *GRAND PLAT* creux circulaire. Au centre sujet chinois. Au marli, lambrequins et armes de Bernard d'Avernes (voir nº 70).
Musée des Arts Décoratifs, Paris.

254. *PETIT PLAT* octogonal. Au centre, scène de chasse. Au marli, lambrequins, guirlandes et armes de Bernard d'Avernes.
Musée de Sèvres.

255. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, scène de genre en camaïeu bleu, entourée par un motif de lambrequins et guirlandes. Au marli, légers lambrequins et armes de Bernard d'Avernes.
Musée des Arts Décoratifs, Paris.

256. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, scène chinoise. Au marli, lambrequins et armes de Bernard d'Avernes.
Coll. Nicolier.

257. *SALIÈRE* à deux compartiments et deux couvercles. Armes de Bernard d'Avernes.
Coll. particulière.

258. *ASSIETTE* à bord circulaire. Dans la partie centrale, sujet galant en camaïeu bleu. Autour, décoration de guirlandes et crochets comme sur le marli. Au marli, armes de Bernard d'Avernes.
Musée de Sèvres.

259. *PLATEAU* polygonal. Au centre, armoiries de Saint-Simon.
Musée du Petit Palais, Paris.

260. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, armoiries surmontées d'un chapeau de cardinal. Au marli, lambrequins. Marquée.
Musée de Sèvres.

b) A SUJET CHINOIS

Nos 261-262

261. *ASSIETTE* octogonale. Au centre, paysage chinois. Au marli, lambrequins et crochets. Au revers, essai de décor.
Musée des Arts Décoratifs, Paris.

262. *SALADIER* rond à bord renversé. Au centre, médaillon avec paysage chinois. Au marli, lambrequins. Marqué et daté 1741.
Musée de Sèvres.

c) DE TYPE RAYONNANT

Nos 263-272

263. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, vase de fleurs et guirlandes. Au pourtour, lambrequins, cinq mascarons et quadrillés. Marqué.

Musée de Rouen.

264. *SUCRIÈRE.* Décor de fleurs et lambrequins.

Coll. André Delombre.

265. *VASE DE PHARMACIE*, de forme sphérique, sur pied, à deux anses formées chacune de deux serpents accolés au couvercle. Décor de crochets et guirlandes.

Musée de Sèvres.

266. *AIGUIÈRE* en forme de *casque*, avec mascaron en relief au bec; anse à enroulements; base godronnée. Décor de guirlandes, quadrillés et fleurons. (Pl. III).

Musée de Sèvres.

267. *VASE DE PHARMACIE* cylindrique sur pied. Motifs de lambrequins et cartouches avec l'inscription: CONSERVE - D'ABSINTE.

Musée de Sèvres.

268. *PICHET* à anse. Sur la panse, trois amours évoluent dans des motifs de guirlandes et de lambrequins.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

269. *SOUPIÈRE* de forme ronde, avec couvercle dont l'anse est formée par un serpent. Lambrequins et bouquets. Marque nº 44.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

270. *BOUTEILLE DE PHARMACIE* en forme de gourde, dont la panse est légèrement aplatie; goulot étroit. Décor réservé sur fond bleu; quatre cartouches en réserve, dont trois sont décorés de motifs floraux et de lambrequins, le quatrième est blanc, réservé pour une inscription.

Musée de Sèvres.

271. *BOUTEILLE DE PHARMACIE* en forme de gourde, dont la panse est légèrement aplatie; goulot étroit. Décor réservé sur fond bleu; quatre cartouches en réserve, dont trois sont décorés de motifs floraux et de lambrequins, le quatrième est blanc, réservé pour une inscription.

Musée de Sèvres.

272. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor formé par six rayons partant du centre; lambrequins et bouquets.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

d) A LA CORBEILLE FLEURIE

Nos 273-277

273. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, corbeille de fleurs. Au marli, lambrequins et quadrillés.

Musée de Sèvres.

274. *ASSIETTE* à bord lobé. Au centre, corbeille fleurie. Au marli, décor de guirlandes et motifs de ferronneries.

Musée de Sèvres.

275. *PLAT* rectangulaire à pans coupés. Au centre, trois corbeilles de fleurs. Au marli, décor de lambrequins et quadrillés.

Musée de Sèvres.

276. *PICHET*. Sur le devant, vase de fleurs. Sur le couvercle, galon jaune. Sur le corps, décor de quadrillés.

Musée de Rouen.

277. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, une zone circulaire. Au marli, cornets de fleurs.

Musée de Rouen.

e) A SUJET

Nos 278-284

278. *PLAT* long octogonal. Au centre, paysage. Au marli, lambrequins et filet jaune.

Coll. de Madame André Marie.

279. *ASSIETTE* à bord circulaire. Au centre, motif décoratif avec deux oiseaux. Au bord, motif de lambrequins et guirlandes.

Musée de Sèvres.

280. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Au centre, oiseau et décoration formée de motifs de ferronneries et dauphins. Au marli, lambrequins.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

281. *BANNETTE* octogonale chantournée, à anses torsadées. Au centre, amour jouant de la trompette, entouré d'une frise circulaire d'oiseaux et de fleurs. Au marli, lambrequins simplifiés, avec alternance de corbeilles et d'oiseaux.

Coll. de Madame André Marie.

282. *CRUCHE du Songe d'Ariane*. Dans un médaillon, Ariane et l'Amour. Lambrequin entourant un chiffre. Marque n° 39.

Musée de Rouen.

283. *CARTEL* de forme rectangulaire. Au centre, cadran, dont la partie centrale est décorée par un oiseau. Autour du cadran, dans les angles, quatre fleurs-de-lys.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

284. *PETIT PLAT* long à bord lobé. Au centre, caisse d'oranger. Au marli, lambrequins bleus et noirs. Marque nº 41.

Musée de Rouen.

SAINT-CLOUD (Seine-et-Oise)

Fondation d'une fabrique par Pierre Chicaneau, originaire de Rouen.
1679. *La veuve Chicaneau, un an après la mort de son premier mari, épouse Henri Trou, huissier de l'antichambre du duc d'Orléans, dont le fils deviendra directeur de la fabrique.*
Concurremment avec la porcelaine, la fabrication de la faïence se poursuit jusqu'aux environs de 1750.

Deux sortes de terres:

1º *Terre rouge, dite « terre à tuile », avec émail grisâtre.*

2º *Terre fine blanchâtre, émail plus bleuté, souvent mal adhérent à la pâte.*

Les formes habituelles relèvent de celles de Rouen. Cependant, on trouve à l'époque d'Henri Trou des formes semblables à celles des porcelaines fabriquées à la même période.

285. *SUCRIÈRE* montée en étain. Camaïeu bleu. Décor de lambrequins et motif de ferronnerie. Marquée.

Musée de Rouen.

286. *CACHE-POT.* Décor en bandes de reliefs blancs ou de rosaces et fleurs stylisées bleues.

Musée de Rouen.

287. *CACHE-POT.* Décor en bandes de reliefs blancs ou de rosaces et fleurs stylisées bleues.

Musée de Rouen.

288. *GRAND VASE DE PHARMACIE* de forme ovoïde. Camaïeu bleu. Décor de lambrequins et guirlandes.

Musée de Sèvres.

289. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor bleu et noir. Au centre, médaillon circulaire renfermant, en noir, l'inscription suivante: HENRY. GODAR. MARCHAND. DE. VIN. A. PARIS. 1734. Sur le marli, frise de lambrequins.

Musée de Sèvres.

290. *PLATEAU* octogonal sur piédouche; bordure godronnée. Décor bleu et noir. Au centre, décor de feuillages. Sur le bord et sur le pied, frise de lambrequins.

Musée de Sèvres.

291. *PLAT* à bord chantourné. Décor bleu et noir. Au centre, carrosse tiré par deux chevaux. Au marli, frise de lambrequins et crochets. Sous le sujet, l'inscription en noir: MONSIEUR SANSONT - 1738.

Musée de Sèvres.

292. *PLAT* à barbe de forme ovale. Décor bleu et noir. Au centre, fleurs et feuillages. Au marli, lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.

293. *PLAT* rond à bord mouluré. Décor bleu et noir. Au centre, rosace et quatre oiseaux. Au marli, lambrequins et crochets.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

294. *SALADIER* rond. Décor bleu et noir. Au centre, vignerons au travail. Sur le pourtour, frise de lambrequins. En noir, l'inscription : - IEAN - BRETON - 1729.

Musée de Sèvres.

295. *SALADIER* rond. Décor bleu et noir. Au centre, un laboureur et des instruments aratoires. Au pourtour, lambrequins et crochets. Autour du sujet, l'inscription en noir : LOUIS. DEBRY. FERMIER. DU ROY. 1736.

Musée de Sèvres.

296. *SALADIER* rond. Décor bleu et noir. Au centre, rosace rayonnant avec fleur centrale. Au pourtour, lambrequins et crochets. Autour de la rosace l'inscription : VEUUE - LA. MOSTE - A - LA POSTE. DE ST LEU - LE SEREN - 1719.

Musée de Sèvres.

297. *SALADIER* rond. Décor bleu et noir. Au centre, un boucher assommant un bœuf. Au marli, lambrequins et crochets. Autour du sujet, l'inscription en noir : GAURRÉ - ARNÉG - 1731.

Musée de Sèvres.

298. *GRAND VASE DE PHARMACIE* de forme ovoïde. Décor bleu et noir de lambrequins et de fleurs.

Musée de Sèvres.

299. *PAIRE DE VASES DE PHARMACIE* de forme ovoïde. Décor bleu et noir de lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.

300. *PETIT VASE* sur piédouche. Décor bleu et noir de lambrequins. Dans un cartel fait de deux palmes en sautoir et surmonté d'une couronne royale, la lettre T, en noir. Spécimen de vaisselle exécutée pour Trianon.

Musée de Sèvres.

301. *ÉGOUTTOIR* cylindrique à anse. Décor bleu et noir. Lambrequins et fleurettes. Marqué.

Musée de Sèvres.

302. *CHEVRETTE*. Décor bleu et noir. Cartouche en réserve destiné à recevoir une inscription, surmonté des armes de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles.

Musée de Sèvres.

303. *CHEVRETTE.* Décor bleu et noir. Lambrequins et fleurettes; inscription en noir: S. De pomis. R. S.

Musée de Sèvres.

304. *SOUPIÈRE* de forme ovale, à deux anses, avec son couvercle surmonté d'une anse. Décor bleu et noir de lambrequins. Soupière et couvercle marqués. Marque nº 55.

Musée de Sèvres.

305. *SOUPIÈRE* ronde, à deux anses en forme de têtes de chimères. Décor bleu et noir de lambrequins et crochets.

Musée de Sèvres.

306. *SALADIER.* Décor bleu, noir et jaune. Au centre, jardinier arrosant un oranger. Sur le bord, décor de lambrequins et crochets avec six médaillons en réserve, cinq renfermant des objets de jardinage, le sixième l'inscription en noir: Antoine Pousset 1742.

Musée du Louvre.

SAMADET (Landes)

1732. *Fondation d'une fabrique par l'abbé de Roquépine, qui reçoit les conseils de Lepatissier, faïencier rouennais installé à Bordeaux.*
Marque: S, ou Samadet en toutes lettres.
Terre jaunâtre tirant sur le rose. Émail sans tressaillures, souvent bleuté. La terre assez fine permet la confection d'objets découpés.
Lambrequins influencés par Moustiers.

307. *ÉCUELLE* couverte à deux oreilles. Décor bleu de lambrequins et quadrillés. A l'intérieur de l'écuelle, l'inscription: Marie-Catherine - Paroile. Sous l'écuelle l'inscription: Samadet - 1750.

Musée de Sèvres.

308. *FLAMBEAU* à large base octogonale. Décor en camaïeu bleu de lambrequins. Marque nº 54.

Musée de Sèvres.

309. *FLAMBEAU* à large base octogonale. Décor en camaïeu bleu de lambrequins.

Musée de Sèvres.

310. *PETIT POT* avec son couvercle à monture d'étain. Décor en camaïeu bleu de lambrequins. Marqué.

Musée de Sèvres.

VII. - 328. Surtout de Strasbourg. *Musée de Sèvres.*

SINCENY (Aisne)

1737. Jean-Baptiste de Fayard obtient un privilège pour fonder une fabrique de faïence dans sa seigneurie de Sinceny. La fabrique est gérée par le rouennais Pierre Pellevé.
1742. P. Pellevé est remplacé par un autre rouennais, Léopol Malnat.
Marque: souvent un S, entre deux points; ne pas confondre avec un S simple, qui est rennais, ou avec l'S de Samadet.

Terre rouge. Émail assez blanc, mais parfois assez mal adhérent à la terre.
Le lambrequin n'est pas l'élément principal de l'influence des décors rouennais à Sinceny. Mais l'influence rouennaise devait inévitablement l'inspirer.

311. *PICHET* avec une anse et un couvercle à monture d'étain. Décor camaïeu bleu de lambrequins et de godrons. Marque nº 45.

Musée de Sèvres.

STRASBOURG (Bas-Rhin)

1721. Association du potier et poêlier hollandais, Charles-François Hannong et du peintre décorateur d'Anspach, Jean-Henri Wachenfeldt; ce dernier se retrouve dès 1723 à Durlach, sur l'autre rive du Rhin.
Le décor se confine pendant les vingt premières années de la manufacture strasbourgeoise dans la seule couleur bleue, habituellement cernée de noir. Ce décor adopte trois formules de bordure: le galon ajouré de spirales, de coquilles et de fleurs, la bordure de dentelle au trait fin, dit aussi décor ferronnerie, enfin le lambrequin proprement dit, qui ne se distingue de la production courante de Rouen que par les différences de formes, de terre, d'émail et de coloris, enfin par la présence très fréquente de monogrammes de peintres, presque tous identifiables.
Le lambrequin rouennais fait place, entre 1735 et 1740, alors que Paul Antoine Hannong avait pris la succession de son père (1732) à ce qu'on pourrait appeler un lambrequin « Régence »: fait de rinceaux, de fleurs, de fruits et de guirlandes, il semble reprendre avec des motifs plus naturalistes le style purement ornemental de Rouen. Ce même décor est continué avec les cinq couleurs de grand feu, et enrichi au centre d'un semis de fruits, entre 1740 et 1744; cette dernière année semble être la date de l'adoption d'un genre extrême-oriental inspiré des pâtes tendres de Chantilly. Très rarement on trouve des pièces au lambrequin bleu qui, par la marque de fabrique de Paul ou de Joseph Hannong, se révèlent postérieures à 1745: ce sont des pièces réassorties à des services de Strasbourg ou de Lunéville.

312. *PLATEAU OCTOGONAL* aux armes de la famille Stupanus, de Bâle. Décor camaïeu bleu. Bordure de lambrequins et motifs de ferronnerie.

Musée de Strasbourg.

313. *SAUCIÈRE* à armes plates, formées par des fleurs-de-lis. Bordures de lambrequins.

Musée de Strasbourg.

314. *BROC* cylindrique monté en étain et décoré de lambrequins bleus. Marque nº 59.

Musée de Strasbourg.

315. *BÉNITIER.* Décor bleu.

Musée de Strasbourg.

316. *TERRINE* ronde avec son couvercle. Décor bleu et noir de crochets et lambrequins. Le bouton du couvercle est en forme de pomme de pin.

Musée de Sèvres.

317. *PETIT POT* sur pied, à couvercle et anse; charnière d'étain. Décor camaïeu bleu de lambrequins.

Musée de Sèvres.

318. *AIGUIÈRE* en forme de *casque*, avec anse. Décor camaïeu bleu de lambrequins et fleurs. Marque nº 57.

Musée de Sèvres.

319. *TERRINE* ronde à deux anses et à pied avec couvercle. Décor camaïeu bleu de lambrequins et crochets.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

320. *SOUPIÈRE* ronde à deux anses, avec son couvercle surmonté d'un motif circulaire en relief. Décor camaïeu bleu de lambrequins et crochets. Marquée.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

321. *SOUPIÈRE* de forme ovale à quatre pieds et deux anses, avec son couvercle surmonté d'un artichaut vert. Décor camaïeu bleu de lambrequins. Marque nº 61 bis.

Musée de Sèvres.

322. *PLATEAU* oblong à pans coupés, bord dressé en gouttière. Décor camaïeu bleu. Au centre, corbeille. Sur le bord, lambrequins. Marque nº 61.

Musée de Sèvres.

323. *PLAT* octogonal à bord lobé. Décor camaïeu bleu à fleur centrale et lambrequins fleuris sur le marli. Marque nº 49.

Musée de Sèvres.

324. *GRAND PLAT* octogonal. Décor camaïeu bleu de lambrequins. Au centre, branche fleurie.

Musée de Sèvres.

325. *ASSIETTE* à bord lobé. Décor camaïeu bleu de lambrequins et rinceaux. Au centre, une fleur. Marque nº 53.

Musée de Sèvres.

326. *DEUX GRANDES BOUTEILLES* carrées, au chiffre de Stanislas (après 1735) et au lambrequin bleu au haut et au bas des parois. Dans la même collection se trouvent deux bouteilles de forme identique, ornées d'un simple galon encadrant le chiffre LL de Léopold (avant 1729) et des croix de Lorraine.

Musée de Strasbourg.

327. *PETITE COUPE* octogonale. Décor polychrome. Au centre, motif décoratif avec corbeille de fruits. Sur le bord, lambrequins et fruits. Au revers, fleurs stylisées. Marque nº 59 *bis*.

Coll. de Madame Jacques Barrois.

328. *SURTOUT* de table chantourné. Décor polychrome. Au centre, bouquets de fleurs. Au marli, lambrequins, fleurs et fruits. Marqué. (Pl. VII).

Musée de Sèvres.

329. *AIGUIÈRE* en forme de *casque*. Décor polychrome à lambrequins et figures d'amours, corbeilles fleuries et fruits.

Musée de Sèvres.

330. *SUCRIÈRE* forme balustre. Décor polychrome de fleurs et de lambrequins. Marque nº 60 *bis*.

Musée de Sèvres.

331. *BÉNITIER*. Décor polychrome. Marqué I.M.R.S.M.Z. 1741. (Jean Marc Reit, peintre à la manufacture, et sa femme, Suzanne Madeleine Zink).

Musée de Strasbourg.

332. *ASSIETTE* circulaire du service de la Cour de Lorraine (voir nº 76), réassortie dans la manufacture de Joseph Hannong à Strasbourg vers 1770. (Le service passa après la mort d'Élisabeth-Charlotte au Sr. Charvet, précepteur de ses deux fils François et Charles-Alexandre).

Musée de Strasbourg.

FAIENCES INDÉTERMINÉES

333. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, motifs de rinceaux et grotesques. Au marli, lambrequins à la manière de Moustiers.

Musée de Sèvres.

334. *VASE DE PHARMACIE* en forme d'albarello sur pied. Décor camaïeu bleu de lambrequins au col et de godrons à la base; inscription dans la partie centrale: P - SINE QUIBUS. (Faïence du Midi de la France).

Musée de Sèvres.

335. *VASE DE PHARMACIE* en forme d'albarello sur pied. Décor camaïeu bleu de lambrequins au col et de godrons à la base; l'inscription dans la partie centrale: P. DE AGARICO. (Faïence du Midi de la France).

Musée de Sèvres.

336. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, chiffre accosté de deux amours et surmonté d'une couronne de marquis. Au marli, lambrequins simplifiés.

Musée de Sèvres.

337. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, armoiries d'alliance de Henri-Jacques Nompar de Caumont, duc de la Force, pair de France (1726), qui épousa Anne-Marie de Bosmelet en 1698. (voir nº 148). Au marli, décor de lambrequins.
Musée de Sèvres.

338. *PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, armoiries représentant un dauphin surmonté d'une couronne de comte. Autour, deux cercles concentriques de motifs de crochets et fleurons. Au marli, lambrequins.
Musée de Sèvres.

339. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, armoiries des Vallonnier (famille nivernaise), surmontées d'une couronne de comte. Au marli, décor de lambrequins. Au revers, quelques arabesques bleues.
Musée de Sèvres.

340. *PETIT POT DE TOILETTE* cylindrique, avec son couvercle. Décor camaïeu bleu de lambrequins.
Musée de Sèvres.

341. *ÉCUELLE* à deux anses, avec couvercle surmonté d'un motif de trois volutes accolées formant bouton. Décor camaïeu bleu de lambrequins. A l'intérieur, figure de sainte Marguerite dans un paysage, avec l'inscription: St. Marguerite Nollee. fait le deux juin. 1726. Sous le couvercle, les lettres M. N.
Musée de Sèvres.

342. *JARDINIÈRE* de forme ovale, à trois pieds et deux anses formées par trois cordes. Décor camaïeu bleu. A l'intérieur, armoiries de François Aurelle de Champetière (famille auvergnate), fait chevalier de l'ordre de Saint-Louis en 1710. A l'extérieur, décor de lambrequins et crochets.
Musée de Sèvres.

343. *BÉNITIER D'ÉGLISE*, décoré de trois mascarons en relief. Décor camaïeu bleu de lambrequins et crochets. Daté en noir 1703.
Musée de Sèvres.

344. *COMPOTIER* à bord curculaire. Décor bleu et noir. Au centre, motif de ferronnerie, entouré d'une frise circulaire de perles et feuillages stylisés. Sur le bord, seconde frise de crochets et feuillages en réserve sur fond bleu. Marque nº 48.
Musée de Sèvres.

345. *TERRINE*, avec couvercle surmonté d'un dauphin. Décor bleu et rouge de lambrequins. Marquée 2 P.
Musée de Cluny.

346. *SALADIER* rond. Décor bleu et noir. Au centre, sujet représentant un cordonnier. Au marli, lambrequins et fleurs. Au revers, l'inscription en bleu: Présent fait par Mr Frapart. A Mr Boulangé 1709.
Musée de Sèvres.

347. *BASSIN D'APPLIQUE* à six pans, et deux anses reposant sur cinq pieds. Décor polychrome de branches fleuries sur fond bleu et de lambrequins sur fond blanc.

Musée de Cluny.

ALLEMAGNE

ANSPACH (Ansbach)

1709. *Fondation par le margrave Guillaume-Frédéric d'Ansbach* (1703-1723) *d'une faïencerie qui a pour premier directeur Johann-Caspar Ripp, précédemment occupé à Francfort et à Hanau. La plus ancienne pièce datée porte son nom et la date de* 1711, *mais dès l'année suivante Ripp quitte Ansbach pour aller fonder la faïencerie de Nuremberg.*

Le décor, bleu dans les débuts, évolue du style sino-hollandais à travers des motifs germaniques très compliqués, qui préfigurent le lambrequin (et qui à Ansbach s'appelle décor « Bontemps »), vers le décor en lambrequin rouennais sous ses formes les plus simples, apportées, semble-t-il, en 1716 *par J. H. Wachenfeldt (voir Strasbourg et Durlach). Les pièces au lambrequin (*1733, 1738*) portent parfois le nom entier ou le monogramme P de J. G. Chr. Popp.*

348. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, oiseau. Au pourtour, vases. volutes et fougères, formant un large lambrequin. Marque n° 79.

Musée de Strasbourg.

349. *PLAT OCTOGONAL.* Décor camaïeu bleu. Au centre, rosace entourant un motif floral. Au marli, lambrequins. Marque n° 67.

Musée des Arts Décoratifs, Hambourg.

350. *PLATEAU OCTOGONAL.* Décor bleu clair. Au centre, rosace. Au marli, lambrequins. Marqué.

Coll. L. G., Strasbourg.

BERLIN (Prusse)

Berlin fut, après Hambourg, le premier centre faïencier de l'Allemagne du Nord.

1678. *Fondation par un faïencier de Delft d'une manufacture à Potsdam, qui est transférée à Berlin cinq ans plus tard. On n'a pas identifié de produits de cette première entreprise.*

1699. *Un autre Hollandais, le tourneur en porcelaine Cornelis Funck, qui avait travaillé déjà chez un faïencier berlinois, obtient le droit de fabriquer de la « porcelaine », qui n'est autre que de la faïence.*

De cette manufacture, et d'autres qui l'ont suivie, proviennent des vaisselles de table, des potiches, ordinairement décorées de bleu et où prédomine le goût chinois, comme il

se pratiquait à Delft, à Hanau et à Francfort. Le lambrequin n'y semble pas directement influencé de Rouen, mais dérivé de motifs chinois ou hollandais, ou tributaire du style Louis XIV tel qu'il fut pratiqué en Allemagne, le Laub- und Bandelwerk.

351. *PLAT.* Décor bleu et noirâtre, de fruits et lambrequins. Armoiries de la famille Piper et Bielke, par Cornelis Funck, vers 1715.
Musée National Stockholm.

DURLACH (Bade)

1723. *Jean-Henri Wachenfeldt (voir Strasbourg) obtient du margrave Charles-Guillaume de Bade-Durlach un privilège et des bâtiments pour l'installation d'une faïencerie.*
1731. *La fabrique est reprise par Jean-Léonard Preuss, dit Perisius, peintre en faïence originaire d'Anspach et ayant travaillé entre autres à Haguenau.*
1739. *Arrivée de Balthasar Hannong (précédemment à Haguenau) et son beau-frère Joseph Vincent. Les deux Alsaciens ne réussissent pas à remonter la fabrique et retraversent le Rhin. Les fours s'éteignent vers* 1748.
On ne sait rien de précis sur les produits de cette époque. Il est probable qu'on peut en identifier, au Château de La Favorite, sous forme de pièces bordées de galons bleus inspirés d'Anspach et de Strasbourg, et ornées au centre des grandes armoiries du margrave.
1749. *Acquisition par le maître de poste George-Adam Herzog, des bâtiments à moitié ruinés. La belle période de la manufacture commence alors et se poursuit jusqu'à la Révolution. Un décor au lambrequin d'un bleu très clair, en partie cerné de noir, semble avoir été une des premières formules employées.*
Les deux assiettes exposées, de forme strasbourgeoise, sont peintes entre 1755 *et* 1765 *par le monogrammiste* E, *c'est-à-dire Georges-Frédéric Engel.*

352. *ASSIETTE* ronde à bord mouvementé. Décor bleu et noir. Au centre, motif comportant des corbeilles de fruits et ailes de chauve-souris. Au marli, lambrequin à motifs similaires. Marque n° 70.
Musée de Sèvres.

353. *ASSIETTE* ronde à bord mouvementé. Décor bleu et noir. Au centre, motif comportant des corbeilles de fruits et ailes de chauve-souris. Au marli, lambrequin à motifs similaires. Marquée.
Musée de Strasbourg.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN (Hesse-Nassau)

1666. *Privilège en faveur de Pierre Simonet, de Paris, qui avait travaillé à Hanau. La fabrique est commanditée par deux citoyens de Francfort.*
1693. *Mort de Simonet. La fabrique passe à sa veuve et à ses deux fils.*
1723. *Georges Haszloscher, puis d'autres faïenciers jusqu'en* 1772.
Terre légère. Émail grisâtre.

354. *BOUTEILLE* octogonale forme double-courge (chinoise). Décor camaïeu bleu avec lambrequin (sino-hollandais) et semis de points, d'échelles, de fleurettes et d'oiseaux (hérité du décor allemand traditionnel, déjà inspiré de Chine).
Musée de Strasbourg.

VIII. - 355. Plat de Künersberg. *Musée de Hambourg.*

KUNERSBERG (Bavière)

1725. *Jacob Küner, négociant viennois, né à Memmingen en* 1692, *revient en* 1725 *dans sa ville natale et fait l'acquisition d'une campagne sise hors les murs, qu'il fait appeler Künersberg; il y fonde une faïencerie, au plus tard en* 1745, *car cette date figure sur un broc cylindrique remarquablement parfait, du Musée de Hambourg, avec la signature* Künersberg *en toutes lettres et le monogramme de Johann-Georg Conradi, que Küner avait attiré de la faïencerie d'Oettingen-Schraffenhofen, avec une partie du personnel.*

1747. *Conradi est remplacé par Johann Benckgraff, céramiste qu'on retrouvera bientôt à Hoechst.*

La production de Künersberg, en grand et en petit feu, est assez variée et de belle qualité. Le décor rouenno-strasbourgeois s'y retrouve souvent, mais sur des formes plus mouvementées.

355. *PLAT* à bord chantourné. Décor bleu et noir. Au centre, panier fleuri avec oiseau. Au marli, frise avec lambrequins. Marque nº 68. (Pl. VIII).

Musée des Arts Décoratifs, Hambourg.

356. *PLAT* à bord chantourné. Décor bleu et noir. Au centre, panier fleuri. Au marli, frise avec lambrequins. Marque nº 81.

Musée de Strasbourg.

NUREMBERG (Bavière)

1712. *Licence donnée à Christoph Marx, Johann-Conrad Roméli et à Heinrich G.-A. Hemmon, pour l'établissement, sous la direction de J.-C. Ripp, (voir Anspach) d'une faïencerie qui durera jusque vers* 1800.

Parmi les peintres, on peut citer Johann Wolff (voir Copenhague et Stockholm).

Terre chamois. Émail bleuté.

357. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor bleu sur émail bleu-pâle. Au centre, plante fleurie. Au pourtour, feuillages stylisés formant un large lambrequin.

Musée de Strasbourg.

RUDOLSTADT (Thuringe)

1720. *Privilège accordé à deux faïenciers établis autrefois à Dorotheenthal, Daniel-Christophe Fleischhauer et Johann-Philipp Frantz, par le prince de Schwarzburg-Rudolstadt.*

1741, *Johann-Christoph Bergmann est propriétaire de la faïencerie; en* 1791, *son descendant, Chr-Gottfried Bergmann, possède les deux manufactures de Rudolstadt et de Dorotheenthal.*

Les pièces assez rares sont ordinairement décorées de violet de manganèse ou de bleu. Le lambrequin y est, comme à Dorotheenthal, caractérisé par des entrelacs creux, dans le goût du Laub-und-Bandelwerk *des ornemanistes d'Augsbourg et de Nuremberg. On connait une pièce marquée en toutes lettres, d'autres ne portent qu'un R et, sous un trait, une seconde lettre, C ou F, cette dernière attribuable à Fleischhauer ou à Frantz.*

358. *PETITE POTICHE* à couvercle. Décor lambrequin bleu. A la panse, trois oiseaux sur terrasse fleurie. Marque nº 80.

Musée de Strasbourg.

FAÏENCE INDETERMINÉE

359. *FONTAINE* à mascarons et panse godronnée. Décor camaïeu bleu de lambrequins et motifs dans le style de Bérain. Au couvercle, un dauphin.

Musée de Cluny.

BELGIQUE

BRUXELLES

Parmi les nombreuses fabriques bruxelloises qui, dans l'ensemble, ont commencé leurs productions assez tardivement, on cite celle de Philippe Mombaers, auquel on a longtemps attribué abusivement des pièces de Strasbourg ou de Lille, et celle d'Artoisenet, à laquelle a été attribuée la pièce suivante.

360. *PLATEAU* rond à six lobes, deux anses et quatre pieds en rocailles. Au centre, un ombilic. Décor camaïeu bleu, paniers fleuris et lambrequins. Au revers du plat, sous l'ombilic, décor de lambrequins bleus.

Musée de Sèvres.

TOURNAI

De 1670 *à* 1705, *on connait le nom de trois faïenciers travaillant à Tournai: Deblocq, Vanderlier, Beghin.*

1698. *Présence de Pierre-Joseph Fauquez, le futur faïencier de Saint-Amand-les-Eaux.*

1756. *Un texte du Conseil des Finances parle de « Faïence de Tournai à la façon de celles de Rouen et de Strasbourg ».*

Terre blanche et légère provenant des environs de Tournai (Bruxelles) comme celle de Lille; émail lisse un peu mince.

La marque de la croix de Saint-André est la première marque de Tournai, que Peterinck transformera en deux épées accostées des quatre points (renseignements fournis par Madame Faider, conservateur du musée de Mariemont).

361. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, corbeille fleurie entourée de quatre enfants (dont deux portant une corne d'abondance), dans un motif de ferronneries. Au marli, lambrequins et crochets. Marque nº 74.

Coll. Delesalle.

362. *PETITE BOITE* cylindrique à deux anses, avec son couvercle. Décor camaïeu bleu de lambrequins. Marque nº 73.

Coll. Delesalle.

363. *FONTAINE* piriforme à facettes, pied évasé, couvercle en dôme à godrons. Deux mascarons servent d'anse. L'attache de robinet est formée par une tête d'animal en relief. Décor camaïeu bleu de lambrequins et de fleurs; volutes sur fond bleu. Marque nº 62.

Musée de Sèvres.

364. *THÉIÈRE* de forme sphérique avec anse et bec. Décor bleu et rouge de lambrequins et quadrillés. Marque nº 69.

Musée de Sèvres.

DANEMARK

COPENHAGUE

1722. Privilège pour la fondation d'une fabrique dirigée par Johann Wolff, de Nuremberg, qui doit abandonner trois ans plus tard. Wolff (voir Stockholm) est remplacé par Johann-Ernst Pfau.

365. *COUPE* à décor de lambrequins.

Musée des Arts décoratifs, Copenhague.

ESPAGNE

ALCORA

Vers 1725, Roux, puis Olérys, recrutés et engagés par le comte d'Aranda, se rendent en Espagne.
1727. Fondation par le comte d'Aranda d'une importante fabrique, dont les deux artistes français dirigent les ateliers.
1737. Olérys abandonne définitivement la fabrique et revient à Moustiers.

Parmi les artistes espagnols de talent, nous citerons: les Saliva, Orchando, Causada, Mascaros, Badenas, Grangel et Ferrer.

Terre rose-rougeâtre, par opposition avec la terre de Moustiers.

366. *ASSIETTE* de forme chantournée. Décor polychrome. Au centre, dans un médaillon rond, un sujet: berger jouant de la flûte. Au marli, décor de lambrequins dans le goût de Moustiers. Atelier d'Olérys. Marque nº 63.

Musée de Sèvres.

367. *ASSIETTE* de forme chantournée. Décor polychrome. Au centre, dans un médaillon rond, scène maritime. Au marli, décor de lambrequins dans le goût de Moustiers. Atelier d'Olérys. Marque nº 64.

Musée de Sèvres.

HOLLANDE

DELFT

Delft a pratiqué le lambrequin probablement dès la fin du XVII^e^ siècle, mais il est généralement d'un traitement assez spécial, se réduisant à l'ornement d'un bord de tasse ou à la bordure extérieure d'une assiette. C'est, semble-t-il, plus tard, sous l'influence de Rouen, qu'il prend un rôle plus important dans le décor; il est généralement d'une interprétation plus orientale que le lambrequin rouennais.

368. *AIGUIÈRE* à anse torsadée, de forme italienne. Décor camaïeu bleu sur fond bleuté. A la panse, chinoiseries. A l'épaulement et au pied, lambrequins.

Musée de Cluny.

369. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, grande couronne de fleurs renfermant une étoile à huit pointes. Au marli, rinceaux et lambrequins. Marquée.

Musée de Sèvres.

370. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor bleu, rouge et or. Au centre, grande rosace à huit pointes. Au marli, sorte de lambrequins et course de feuillages stylisés.

Musée de Sèvres.

371. *ASSIETTE* à bord godronné. Décor bleu et rouge. Au centre, rosace entourée d'un chapelet. Au marli, décor de lambrequins et de fleurs. Marque nº 66.

Musée de Sèvres.

372. *PAIRE D'ASSIETTES* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, rosace, entourée d'un collier. Au marli, lambrequins. Marque nº 76.

Musée de Sèvres.

373. *PETITE ASSIETTE* creuse, à bord godronné et dentelé. Décor camaïeu bleu. Au centre, chiffres surmontés d'une couronne et entourés par une zone circulaire de motifs décoratifs. Au marli, lambrequins. Au revers, décor de fleurettes stylisées. Marquée.

Musée de Sèvres.

374. *ASSIETTE* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, rosace rayonnante. Au marli, lambrequins. Marque nº 75.

Musée de Sèvres.

375. *PLAT* à bord circulaire. Décor polychrome. Dans la partie centrale, sujet chinois. Au marli, lambrequins.

Musée des Arts Décoratifs, Paris.

376. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Décor polychrome. Au centre, branches fleuries avec oiseaux dans le style chinois. Au marli, lambrequins.

Musée de Sèvres.

377. *COUPE A PIED* bas et bord godronné. Décor bleu, rouge et or. Au centre, motif de vase fleuri chinois, entouré de lambrequins. Au bord, frise de lambrequins. Marque nº 65.

Musée de Sèvres.

378. *POTICHE* décorée en camaïeu bleu de motifs chinois et de lambrequins.

Musée de l'Assistance Publique, Paris.

379. *POTICHE* avec son couvercle. Décor camaïeu bleu de motifs chinois et de lambrequins.

Musée de Sèvres.

380. *BEURRIER* ovale avec son couvercle. Décor camaïeu bleu, de fleurs, médaillons, rinceaux et lambrequins. Au centre du couvercle, un bouquet. Marqué.

Musée de Sèvres.

381. *THÉIÈRE* basse à huit pans godronnés, avec couvercle. Décor bleu, vert et rouge. A la base, frise de fleurs. Dans le haut, lambrequins. Marquée.

Musée de Sèvres.

382. *VASE* à long col. Décor bleu, rouge et vert. Sur la panse, quatre oiseaux et lambrequins formés par des motifs floraux.

Musée du Louvre.

HONGRIE

HOLICS

1743. *Création d'une faïencerie à Holics, la première manufacture de l'ancienne monarchie austro-hongroise, par François de Lorraine-Toscane, prince-consort de l'impératrice Marie-Thérèse. Le personnel était en partie autochtone, en partie lorrain. Fabrication très variée, mais peu personnelle. On rencontre des imitations des formes et décors de toutes les origines possibles: majoliques italiennes, porcelaines de Chine ou de Saxe, faïences de grand feu et de petit feu françaises et allemandes. Les pièces au lambrequin bleu sont en général imitées de Strasbourg.*
Les marques en bleu ou en violet de manganèse, H, HH liés, HF ou HHF, HP ou HHP liés, semblent être les plus fréquentes.

383. *PIÈCE DE SURTOUT.* Décor camaïeu rouge. Coupe décorée de fleurs et lambrequins, portée par quatre volutes. Marque nº 71.
Musée de Strasbourg.

384. *ASSIETTE* ronde à bord mouvementé. Décor bleu sur trait manganèse. Au centre, corbeille fleurie. Au marli, lambrequins (copie d'une assiette de Strasbourg). Marque nº 72.
Musée de Strasbourg.

ITALIE

FAENZA

Au XVI^e siècle, le centre de Faenza fut certainement l'un des plus importants d'Italie.
1693. *Annibale Ferniani achète une fabrique faentine.*
1700. *Mort d'Annibale. Les Ferniani se succèdent à la tête de la fabrique jusqu'à la fin du XIX^e siècle.*
Terre relativement légère.
Le lambrequin se retrouve d'une façon assez évoluée sur des pièces d'une forme déjà rocaille.

385. *CAFETIÈRE* de forme contournée, peinte de fleurs et lambrequins en polychromie.
Musée de Faenza.

386. *PLATEAU* de forme contournée. Décor de fleurs en bleu, au marli, et de lambrequins, au centre.
Musée de Faenza.

387. *PLAT* à bord contourné. Décor bleu. Au centre, motif floral. Au marli, lambrequins.

Musée de Faenza.

388. *ASSIETTE.* Décor bleu. Au centre, motif floral. Au marli, lambrequins.

Musée de Faenza.

389. *THÉIÈRE* à facettes. Décor bleu de motifs de ferronnerie.

Musée de Faenza.

LODI (Lombardie)

1725. *Simpliciano Ferretti prend la tête d'une fabrique qui existait déjà depuis longtemps. Plusieurs pièces portent la signature du peintre Giacinto Rossetti à Lodi (voir Turin).*

Terre blanche légère. Émail gras et souvent bleuté.

Influence de Moustiers très nette.

390. *GRAND PLAT* rond à bord mouvementé. Décor polychrome bleu, vert, jaune et rouge, à l'imitation de Moustiers. Grand motif Bérain, au centre. Au marli, lambrequins. Marqué: Lodi 1736. G. B. Rossetti. Marque nº 82.

Musée de Strasbourg.

PESARO (Marches)

1764. *Sous la protection du cardinal Ludovico Merlini, un céramiste d'Urbino, Giuseppe Bartolucci, essaye de faire renaître la fabrication de la faïence, disparue depuis la fin du XVIe siècle.*

Terre blanchâtre légère. Émail assez épais.

Cette fabrique s'est inspirée, en ce qui concerne le grand feu, de la faïence de Moustiers.

391. *PLATEAU* de forme chantournée sur piédouche avec un décor polychrome. Au centre, papillon. Au marli, motif de lambrequins. Signé: « Pesaro C. C. 1788 ».

Musée de Faenza.

TURIN (Piémont)

1736. *Giorgio Giacinto Rossetti et son frère Giovanni Battista (voir Lodi) obtiennent un privilège pour la fabrication de la faïence et de la porcelaine.*

Terre blanc-rosé, légère.

Émail gras. Lambrequin genre Moustiers.

392. *GRAND PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, « Moïse sauvé des eaux ». Au marli, frise de lambrequins. Au revers, l'inscription suivante: Fabrica di - Torino 1736 - Depint: da Giorg: - Giacinto Rosset *(Rossetti)*, et la marque nº 78.

Musée de Sèvres.

PORTUGAL

Beaucoup de pièces portugaises ne peuvent être attribuées avec certitude à telle ou telle fabrique.
Lisbonne particulièrement a eu un grand nombre de faïenceries, dont la plus importante est celle de Rato.
1769. *Fondation d'une fabrique signalée par José Queirez dans la « Ceramica Portugueza » et marquant d'un P, initiale de Paulo Pauletti.*
Terre blanche, émail brillant.

393. *AIGUIÈRE* en forme de *casque* avec une anse rocaille. Décor camaïeu bleu de lambrequins. Sur la panse, dans un cartouche, l'inscription : VIVA SU REYAL PERSONA - EL REY DE PORTUGAL. Marque nº 77.

Musée de Sèvres.

SUÈDE

ROERSTRAND

1725. *Arrivée de Johann Wolff (voir Copenhague) avec un nommé Anders-Nicolaus Ferdinand.*
1733. *Ferdinand reste seul directeur.*
1739 à 1741. *Direction de Johann-Georg Taglieb, qui travaillait à Anspach.*
1741. *Direction d'Anders Fahlstrom.*
1753. *Direction d'Elias Magnus Ingman.*
Terre gris clair, émail blanc bleuté.

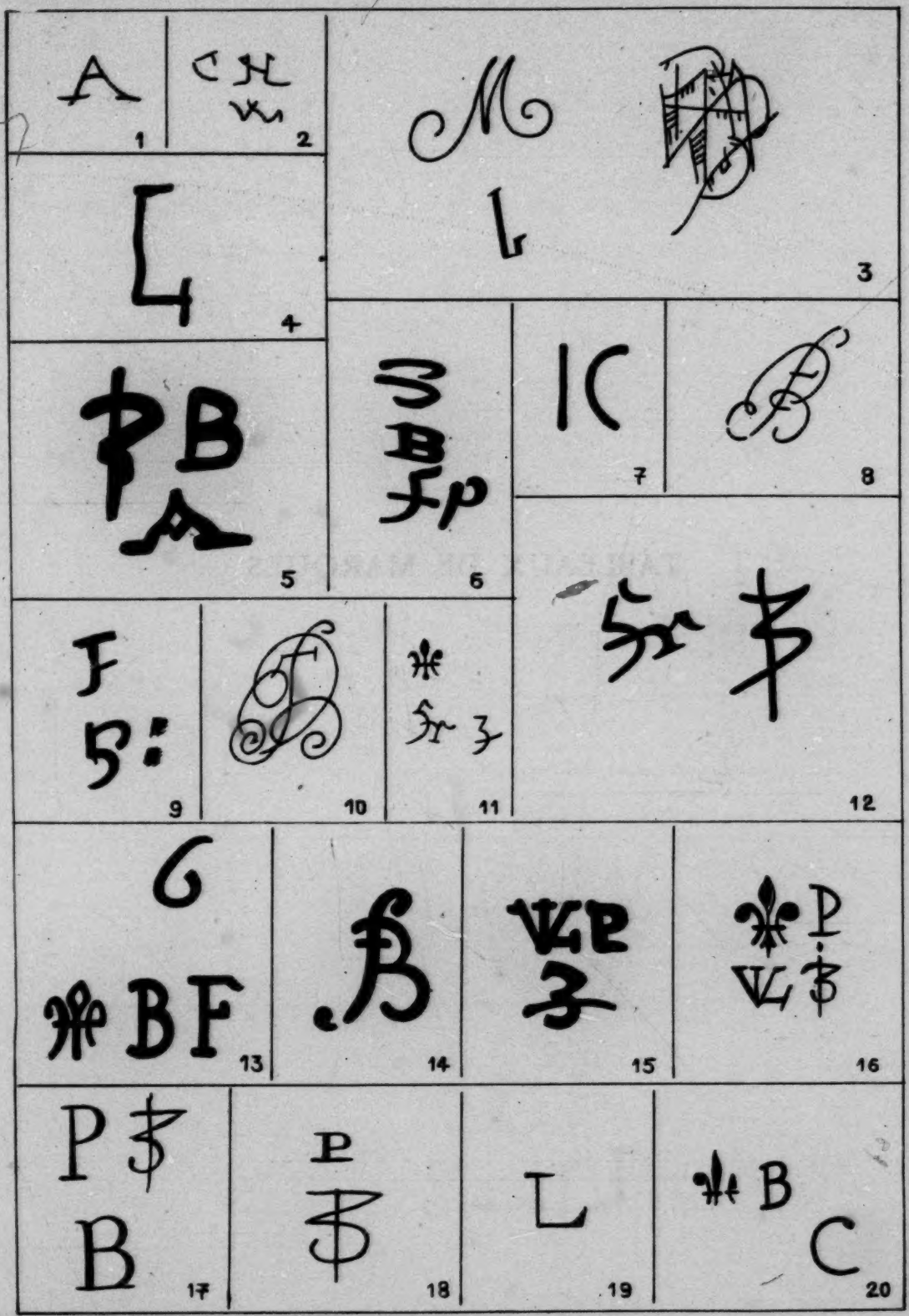
394. *PLAT* octogonal à bord godronné. Décor camaïeu bleu. Au centre, corbeille. Au marli, fruits et lambrequins. Marqué.

Musée National, Stockholm.

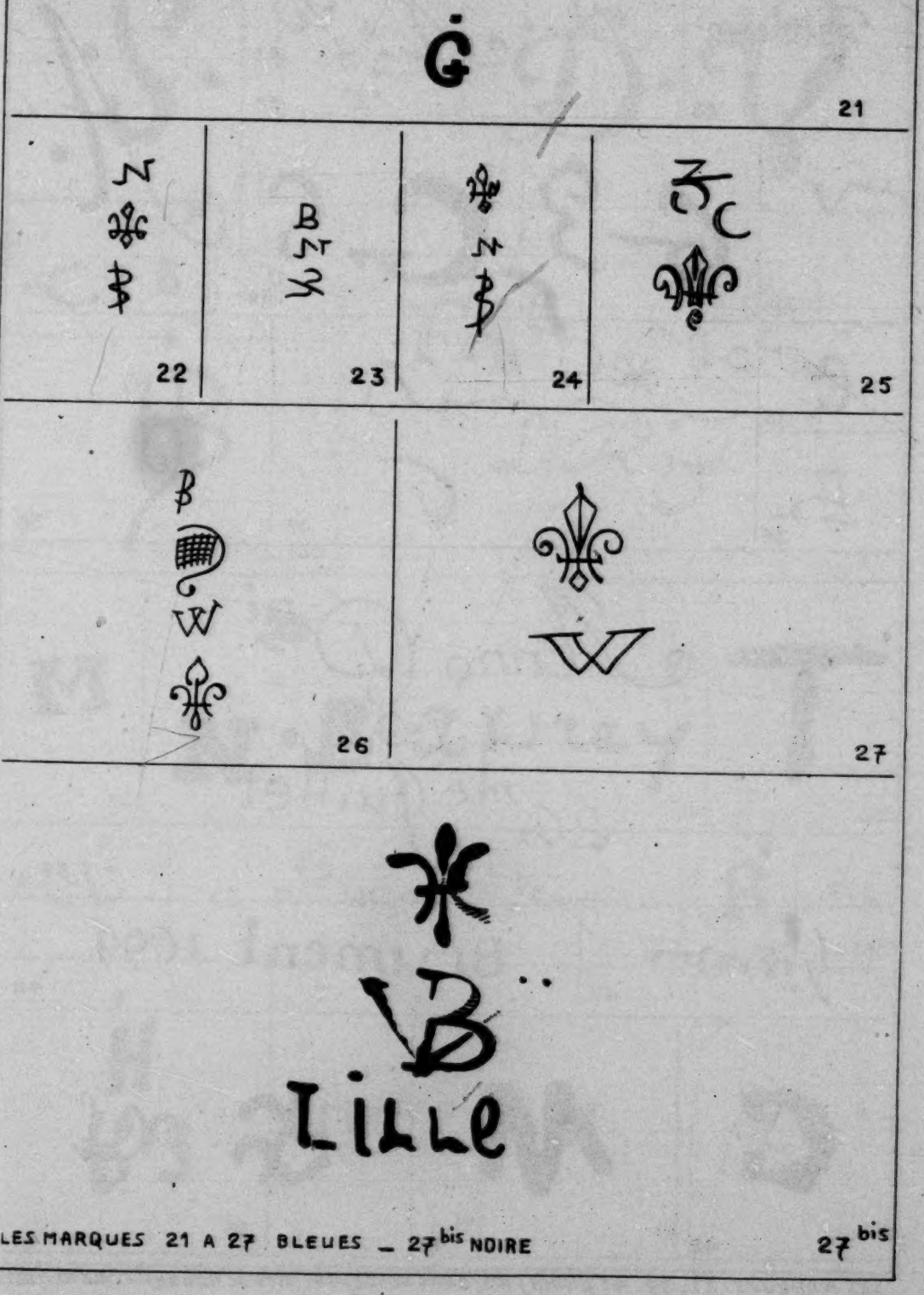
395. *PLAT* à bord circulaire. Décor camaïeu bleu. Au centre, rosace. Au marli, ornement simplifié de crochets et lambrequins. Marqué et daté 1745.

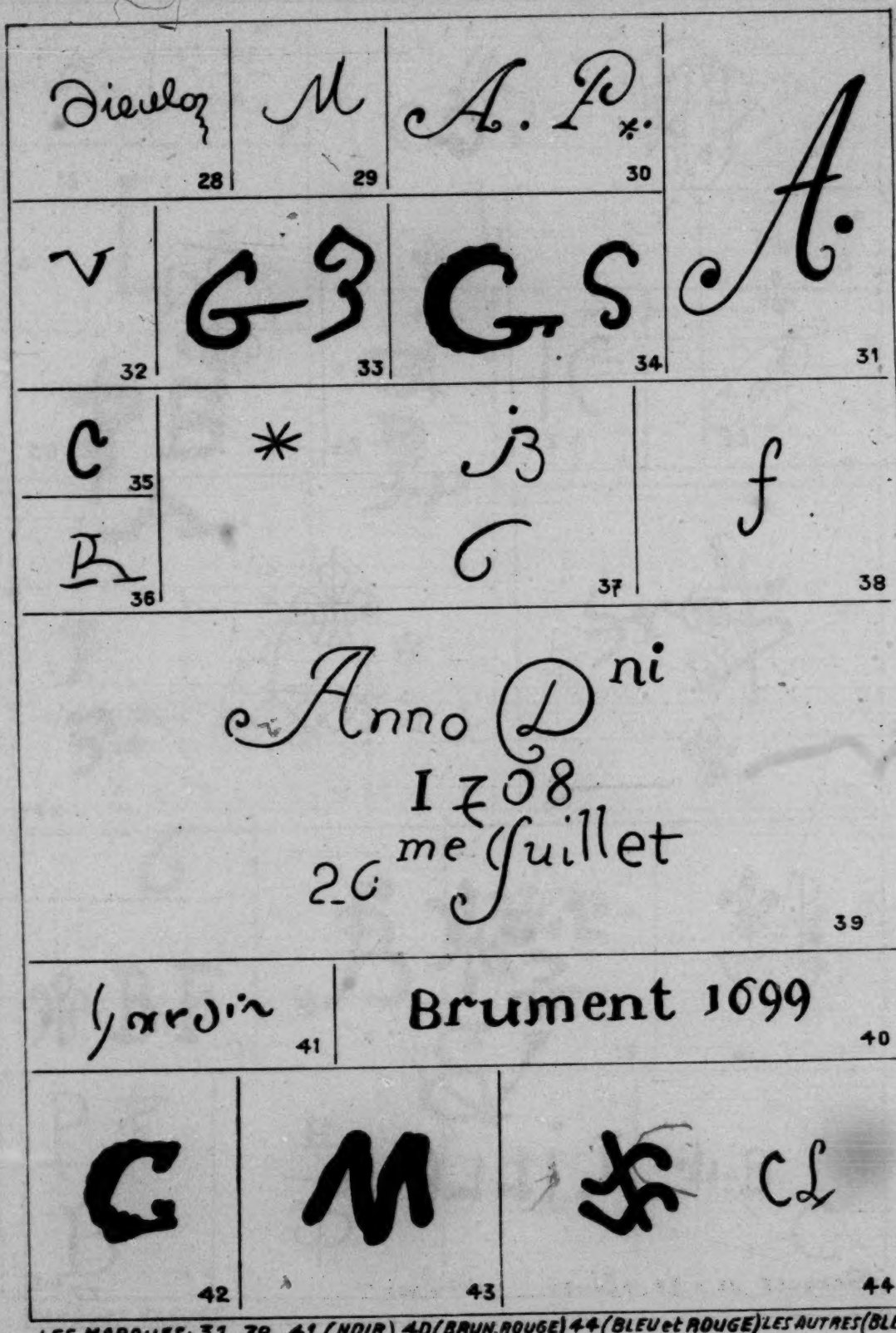
Musée National, Stockholm.

TABLEAUX DE MARQUES

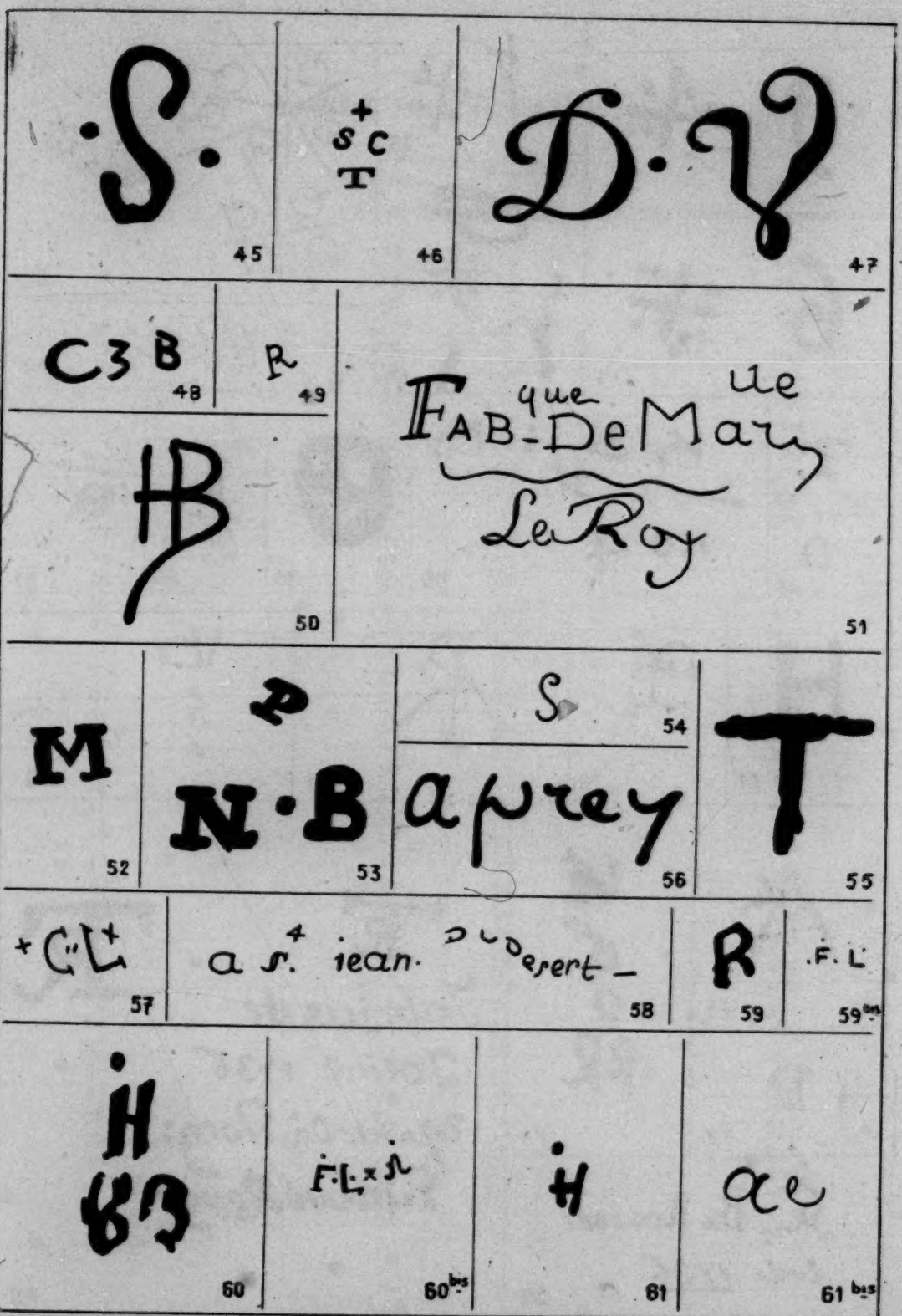


MARQUES BLEUES.


21
22
23
24
25
26
27
Lille
LES MARQUES 21 A 27 BLEUES _ 27bis NOIRE
27bis



LES MARQUES: 31-39-41 (NOIR) 40 (BRUN ROUGE) 44 (BLEU et ROUGE) LES AUTRES (BLEU)



LA MARQUE 47 (NOIR) LES AUTRES MARQUES (BLEU)

LES MARQUES: 63. 64. 65 (ROUGE) 71 - 72 (VIOLET) 73 (JAUNE) LES AUTRES MARQUES (BLEU)

TABLE DES MARQUES

NUMÉROS DES TABLEAUX DE MARQUE	NUMÉROS DU CATALOGUE
1	23
2	24
3	43
4	71
5	54
6	33
7	50
8	21
9	34
10	69
11	46
12	28
13	61
14	44
15	38
16	39
17	26
18	25
19	35
20	62
21	22
22	31
23	16
24	41
25	32
26	58
27	42
27bis	70
28	171
29	140
31	189
32	157
33	235
34	227
35	146
36	147
37	167
38	139
39	282
40	252
41	284
42	139

NUMÉROS DES TABLEAUX DE MARQUE	NUMÉROS DU CATALOGUE
43	139
44	269
45	311
47	89
48	344
49	323
50	138
51	85
52	93
53	325
54	308
55	304
56	1
57	318
58	82
59	314
59bis	327
60bis	330
61	322
61bis	321
62	363
63	366
64	367
65	377
66	371
67	349
68	355
69	364
70	352
71	383
72	384
73	362
74	361
75	374
76	372
77	393
78	392
79	348
80	358
81	356
82	390

TABLE DES FABRIQUES

	NUMÉROS DU CATALOGUE
FRANCE	
Aprey	1
Ardus	2-4
Bordeaux	5-8
Clermont-Ferrand	9-12
Dijon	13-15
Lille	16-72
Lunéville	73-80
Marans	81
Marseille :	
1° Saint-Jean-du-Désert	82
2° Fabrique de Leroy	83-86
Martre-Tolosane	87
Mennecy-Villeroy	88-89
Moulins	90-91
Moustiers	92-103
Nevers	104
Paris	105-136
Quimper	137-138
Rouen	139-284
Saint-Cloud	285-306
Samadet	307-310
Sinceny	311
Strasbourg	312-332
Faïences indéterminées	333-347
ALLEMAGNE	
Anspach	348-350
Berlin	351
Durlach	352-353
Francfort	354
Künersberg	355-356
Nuremberg	357
Rudolstadt	358
Faïence indéterminée	359
BELGIQUE	
Bruxelles	360
Tournai	361-364
DANEMARK	
Copenhague	365
ESPAGNE	
Alcora	366-367
HOLLANDE	
Delft	368-382
HONGRIE	
Holics	383-384
ITALIE	
Faenza	385-389
Lodi	390
Pesaro	391
Turin	392
PORTUGAL	
Portugal	393
SUÈDE	
Roerstrand	394-395

TABLE DES PLANCHES

PAGES

I. - 142. PLAT DE ROUEN. *Musée de Sèvres* 16

II. - 252. SALADIER DE ROUEN. 1669. *Musée de Rouen* 18

III. - 266. AIGUIÈRE DE ROUEN. *Musée de Sèvres* 25

IV. - 69. PLAT DE LILLE. *Musée du Louvre* 26

V. - 64. PETIT RETABLE DE LILLE. 1716. *Musée de Sèvres* 30

VI. - 128. CHEVRETTE DE PARIS. *Musée de Cluny* 36

VII. - 328. SURTOUT DE STRASBOURG. *Musée de Sèvres* 54

VIII. - 355. PLAT DE KÜNERSBERG. *Musée de Hambourg* 61

ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE DIX-NEUF MARS
MIL NEUF CENT CINQUANTE-DEUX
SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE UNION
PARIS

LIBRARY

Collated
MS.
13/11/52